

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Rédaction et Administration: 71, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES: ADMINISTRATI Main 7461 REDACTION: M. 0

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

QUATRIÈME ANNÉE

Le Devoir entre aujourd'hui dans sa quatrième année. A travers vents et marées, en dépit des obstacles naturels qui résultaient de son entrée tardive sur un champ déjà occupé...

Ces trois années ont été marquées de luttes ardues et nombreuses. Nous avons dû aborder de multiples terrains et faire face à des adversaires de plus d'une sorte.

L'expérience a été rude, parfois douloureuse. Elle ne peut laisser au plus sceptique le moindre doute sur nos motifs et nos intentions.

A l'heure où nous sommes entrés en lice, le pouvoir était détenu, à Québec et à Ottawa, par le même parti. Nous fûmes contraints de dénoncer des erreurs politiques et des méfaits administratifs...

Expérience plus dure et plus convaincante encore: les circonstances nous ont imposé, pour rester fidèles à nous-mêmes, de combattre certains de ceux aux côtés de qui nous avions fait les luttes les plus vives et les plus graves.

Nous avions promis de mettre, au-dessus des hommes et des partis, et même des amitiés personnelles, l'intérêt national et les idées que nous croyons justes.

Nous n'avons plus à faire de profession de foi. On sait où nous allons et par quel chemin.

Nous continuerons la bataille, quelles qu'en soient les conséquences: prêts à collaborer avec tous les hommes de bonne volonté...

Si nous avons la confiance et si nous pouvons nous rendre ce témoignage d'être restés fidèles aux idées qui ont commandé la fondation de notre journal, nous sommes loin de prétendre que nous ayons satisfait toutes les espérances que nous avions pu faire naître...

Nous ne pouvons cependant, ce nous semble, nous rendre cet autre témoignage qu'en dehors du terrain purement politique, notre oeuvre n'a pas été vaine.

Nos amis ont bien voulu, et plus d'une fois, nous dire que ce travail leur paraissait utile et méritoire. Ils ont le moyen de doubler, de décupler l'efficacité de notre oeuvre...

Il importe donc d'augmenter, dans toute la mesure du possible, sa puissance et son efficacité. Et c'est pourquoi nous faisons aujourd'hui ce nouvel appel à la propagande.

Du reste, il n'est personne qui, autour de soi, ne puisse exercer une influence utile, faire connaître et lire davantage le journal. Nous faisons donc simplement et carrément appel à l'efficace sympathie, à la loyale bonne volonté de tous.

Omer HEROUX

CONFERENCE.

Avignon et le palais des papes

M. René Galland, agrégé de l'Université, professeur au Lycée d'Avignon, entretient hier soir les habitués de l'Alliance française, à McGill Union, d'Avignon et du palais des papes.

La Provence, dit en substance le conférencier, garde en son décor pittoresque de glorieux vestiges du passé: chaque petite ville a ses monuments. Ce n'est pas la beauté du ciel provençal qui attirera les papes en pays avignonnais...

tes, se retira dans la vallée dite de la Bénédiction, où se trouvait un couvent de bénédictins, et acheva sa vie dans une humble chapelle.

Benoît XIII soutint un siège contre les soldats du roi de France. Et ce fut la fin de la papauté à Avignon. Cependant, les légats continuèrent la tradition et celui qui devait s'asseoir sur le trône de Pierre sortit le nom de Jules II d'Avignon d'un nouveau collège.

La révolution mutila le palais des papes, que l'on convertit en caserne. Le Génie, qui y tint garnison, perça des fenêtres carrées pour remplacer les fenêtres du plus pur ogival.

Léon LORRAIN.

BILLET DU SOIR

MORT GELÉ

Typo, sors ta bordure noire: Louis est mort, est mort gelé! Ce célèbre explorateur des régions arctiques, seul survivant de l'expédition André, qui vingt fois parcourut les zones boréales, succomba au froid. Sa fin fut pathétique.

Parti de chez lui, vers sept heures hier matin, il se rendit sans encombre, à l'encoignure des rues Bernard et Saint-Laurent. Un vent froid du nord venait mordre sa chair, mais l'audacieux avait décidé de se rendre rue Saint-Jacques et stoïque il attendit un tramway.

Au bout d'une demi-heure, une première voiture de la Montreal Tramways lui passa au nez, ventre à terre, sans s'arrêter. Le véhicule était vide, mais le wattman, d'un geste vague, lui fit comprendre qu'il n'avait pas le temps de stopper.

A huit heures, un autre tramway fila à toute allure. Il fut suivi de près par un troisième quarante-cinq minutes plus tard. Cette fois, la boîte à sardine — c'en était une — fit halte, mais l'encombrement était tel que Louis ne put y monter.

Le thermomètre continuait à descendre et pourtant le hardi Louis persista dans son attente.

A 9 h. 17 minutes précises, il vit passer la voiture 742; à 9 h. 37, la voiture 306; à 10 h. la voiture 430. Puis plus rien de tout l'avant-midi.

Louis qui avait tant de fois cherché sans succès le chemin du Pôle, ne se découragea pas. Semblable à l'un de ces géants de la Grande-Armée au retour de Russie, il restait au sol glacé sans une plainte, sans un murmure. Une petite neige avait lentement recouvert des pieds à la tête, d'un manteau blanc qui lui donnait l'air d'une statue de marbre.

Quoi que statufié il était bien vivant! Enfin vers 3 heures il vit poindre un tramway à l'horizon.

C'est le salut! s'exclama-t-il joyeux.

C'était en réalité son tombeau qui s'avancait. La lourde voiture complètement déserte — les autres habitants du Nord, moins patients que Louis, avaient pris le parti de marcher — lui donna asile. D'un saut il y monta et alla s'asseoir tout près du poêle.

Cette dernière témérité le perdit: le poêle comme toujours dans les voitures de la Montreal Tramways, était gelé dur et Louis trépassa. Homme et poêle en un instant s'étaient réunis en un bloc de glace solide.

La veuve du téméraire explorateur est allé réclamer, ce matin, auprès de M. Robert.

Nous n'y pouvons rien, madame, dit le président de la compagnie du Tramway, votre mari a été victime de son imprudence... Il n'avait qu'à faire comme moi: prendre un auto...

Typo, sors ta bordure noire... Nap. TELLIER.

Les Canadiens et les Métis Français de l'Ouest

Le Rév. Père A. G. Morice, de Winnipeg, vient de publier une nouvelle édition, augmentée d'un supplément, de son "Dictionnaire historique des Canadiens et des Métis Français de l'Ouest." C'est un volume de près de quatre cents pages contenant, par ordre alphabétique, les noms et la biographie des Canadiens et Métis français qui se sont particulièrement distingués dans l'Ouest. Le dictionnaire proprement dit est précédé d'une fort intéressante esquisse historique, où l'auteur retrace à grands traits l'histoire des Canadiens-Français et des Métis de l'Ouest. Ce livre est fort important; il est unique en son genre.

On peut se le procurer chez l'auteur, à la West Canada Publishing Co., Winnipeg, relié et franco, au prix de \$1.50 l'exemplaire, \$2.70 pour 2, \$3.75 pour 3, \$5.00 pour 5. Le Père Morice achève sa grande Histoire de l'Eglise catholique dans l'Ouest canadien, laquelle comprendra trois beaux volumes sur excellent papier, avec superbes illustrations. Ce dernier ouvrage pourra être obtenu de l'auteur, relié et franco, pour \$5.60 ou \$6.60, selon la qualité de la reliure.

Un point sur un i

Le tramway 508, de la ligne Avenue de l'Hôtel de Ville, n'a qu'une courroie du côté gauche pour la bonne raison qu'il ne reste qu'à peu près un tiers de la barre qui sert aux appuis. Du côté droit, la barre est brisée vers le milieu, mais les deux morceaux tiennent dans leurs supports.

C'est à ce tramway que nous faisons allusion l'autre jour; mais il est plus que probable qu'il y en a d'autres. Est-ce qu'il n'y a personne aux ateliers de la compagnie pour réparer les voitures? F. P.

La reprise de la session

La rentrée des Chambres, à Ottawa, à la suite des vacances de Noël, aura lieu le mardi, quatorze. La question navale est et restera pendant plusieurs semaines au premier plan. A droite comme à gauche, il y a déjà eu de nombreux discours à ce sujet, entre autres ceux de MM. Borden, Laurier, Hazen, Graham, Pelletier, Clark et Foster.

Mais le sujet est loin d'être épuisé. Et plusieurs anciens ministres libéraux — ainsi, MM. Lemieux et Bédard, — comme aussi maints ministres et députés conservateurs, ont encore beaucoup à dire, quant à la loi Borden et à la proposition Laurier.

Il est impossible, pour l'heure, de prédire avec justesse l'issue de ce débat. On prévoit cependant qu'il ne devra pas cesser avant le commencement du mois de mars, aux Communes, si tant est qu'elles l'adoptent enfin.

Les deux partis parlent d'élections, les ministériels, pour dire qu'ils ne les craignent pas, mais qu'elles seraient inutiles, les oppositionnistes, pour affirmer qu'ils les désirent ardemment, afin de consulter le peuple sur la question de la contribution. Mais il n'est pas clair que la gauche soit sincère, en les réclamant; elle n'a pas encore pris de décision nette, à ce sujet.

Tout au plus, dans les cercles libéraux bien informés, pré-tend-on que le programme Laurier l'emporterait, si le peuple avait occasion de se prononcer sur le mérite des deux politiques navales préconisées à l'heure présente. Les députés des différents groupes ont consulté leurs électeurs, pendant les vacances de Noël. Naturellement, la masse des conservateurs entés approuvent M. Borden, et la plupart des libéraux convaincus trouvent que M. Laurier a raison. Pas n'était besoin de prendre l'avis de ces gens pour savoir ce qu'ils pensent: l'esprit de parti existe toujours, il est si profondément raciné dans notre population qu'il ne suffit pas de quelques mois de campagne pour le faire disparaître.

Mais il existe un groupe de gens, de plus en plus considérable, dans les provinces, qui pensent par eux-mêmes, ne croient plus aveuglément à la parole des chefs, se rappellent leurs déclarations passées et aussi leurs dénégations du militarisme, à diverses époques de leur carrière; car tous nos politiciens, — les libéraux québécois, en 1896, en 1900, en 1904, les conservateurs québécois, en 1911, — ont protesté tapageusement contre l'entrée du Canada dans le militarisme. Et tel chef, qui, aujourd'hui, vote le Canada "gravir l'éscalier du Temple où l'Empire décide de la paix et de la guerre," déclarait, il y a à peine dix-huit mois, contre la politique Borden et la politique Laurier de cette époque.

Une partie assez considérable de notre population, tant dans l'ouest que dans l'est, est résolument hostile aux deux politiques navales actuelles. Il reste à savoir si nos députés en vacances ont pris l'avis de ces gens, au lieu de consulter des partisans prêts à approuver n'importe quoi, pourvu que leur parti leur promette des quais, des bureaux de poste, des entreprises profitables à leur bourse ou des sinécures grassement payées.

Dès le retour des députés à Ottawa, les deux partis politiques réuniront leurs gens en des conciliabules secrets. Il y sera question des élections. Quoi que veulent les libéraux, ils ratifieront l'avis de leur chef, M. Laurier. Et celui-ci se rend trop bien compte du caractère ambigu de son programme naval pour en être déjà venu à une décision bien arrêtée. Il a recherché, il recherchera encore l'avis de conseillers intimes, qui lui ont en quelque sorte tracé sa ligne de conduite, en cette affaire, quoi qu'ils ne siègent pas au parlement.

Ces mêmes gens ont aussi quelque chose à dire, dans l'attitude de M. Borden à l'égard des élections. Ils sont, sans en avoir l'air, les maîtres de l'heure politique. Nous aurons des élections s'ils le permettent. Si l'intérêt de leurs affaires s'y oppose, mais n'en aurons point. Une bonne partie de la presse anglaise et certaine presse française à leur service, diront quelles perturbations profondes des élections faites à une date si rapprochée de celles de 1911 causeraient, dans le domaine du commerce, de l'industrie et des affaires en général, et toutes ces rumeurs de grande consultation populaire auront tôt fait de s'apaiser, si nos ploutocrates ne veulent pas de celle-ci. Tout indique même qu'ils la craignent.

L'issue du débat actuel est donc bien incertaine, à l'heure présente. Elle le restera pendant quelque temps encore. En dépit de tous les racontars, il est peu probable que les deux partis soient fixés, à ce sujet, avant quatre ou cinq semaines de discussion parlementaire. Tous deux se préparent à la bataille, mais avec l'espoir secret que leurs préparatifs impressionneront l'adversaire et le feront reculer, au moment de l'attaque décisive.

Les deux partis ont chacun un passé trop en désaccord avec leur conduite actuelle pour désirer fort la consultation populaire. Aussi ne serait-il pas impossible qu'après avoir temporisé quelques semaines et s'être menacés l'un l'autre, ils désarment finalement, que les Chambres ratifient le projet de loi Borden sans en appeler au peuple, et que celui-ci paie les frais de la comédie, en versant ses trente-cinq millions à la Grande-Bretagne. Ce semble bien être la l'issue probable de la bataille d'opéra-comique engagée sur nos tréteaux politiques, afin de mystifier les badauds crédules et convaincus de l'hostilité des combattants guidés, de derrière la coulisse, par des mains expertes en l'art de la mise en scène et du maniement des ficelles politiques.

Georges PELLETIER.

Autre question

A PROPOS DE LA COUPE DU BOIS

Belisons le texte de l'arrêté en bois sur le domaine de la Couronne: CHAMBRE DU CONSEIL EXECUTIF Québec, 31 décembre 1912. Présent: LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR en Conseil. Il est ordonné que l'obligation de fabriquer en Canada le bois coupé sur les terres de la Couronne, telle qu'édictée par l'ARTICLE 13 des règlements des bois et forêts, ne s'applique pas au BOIS COUPE depuis le premier mai 1911, et QUI SERA COUPE A L'AVENIR sur les concessions forestières ci-après décrites, et que tout bois à pulpe coupé depuis le premier mai 1911, et qui sera coupé à l'avenir sur les dites concessions forestières, ou le papier, carton à pâte de bois provenant du bois coupé sur telles concessions, pourra être exporté libre de tout droit d'exportation ou de toute autre charge de nature quelconque, ou de toute prohibition ou restriction de quelque espèce que ce soit, relative à telle exportation.

La première partie de la phrase fait disparaître l'obligation contenue dans le paragraphe 13 des règlements de 1910.

Or le paragraphe 13 disait: "Tout bois coupé sur les terres de la Couronne, après le 1er mai 1910, doit être manufacturé au Canada, c'est-à-dire converti en pulpe ou en papier, en matrières ou planches, ou en tout autre objet de commerce ou marchandise dont tel bois n'est que la matière première." (Statuts de 1910, page VI).

Donc l'exemption s'applique à tous les bois coupés sur les terres de la Couronne, que ce bois soit destiné à la fabrication du papier ou à d'autres fins.

La deuxième partie de la phrase paraît limiter l'exemption à venir au bois de pulpe, il est vrai, mais il faut remarquer que l'exemption stipulée dans la première partie couvre aussi l'avenir; "et qui sera coupé à l'avenir sur les concessions forestières ci-après décrites".

On avouera que c'est une rédaction pour le moins ambiguë. Quel en sera l'effet au point de vue légal?

Si l'exemption s'applique à tous les bois, en plus de l'effet rétroactif qu'elle comporte, elle vaut des centaines de mille piastres aux compagnies bénéficiaires, et l'action du gouvernement paraît de plus en plus inexplicable.

J. D.

La manie se répand

L'espérance de la cale-sèche fait naître des compagnies d'immeubles à Lauzon, près de Québec. Là comme ici, l'on a déjà divisé en lots à bâtir la moitié du territoire disponible de la municipalité. On a peut-être raison, on a peut-être tort d'escompter aussi largement l'avenir. Mais ce qui devient stupide, c'est cette manie de se déguiser sous une étiquette anglaise.

La dernière compagnie qui vient de s'organiser compte un nom anglais au milieu de quatre noms canadiens-français, mais elle veut être connue sous le nom de Lauzon Dry Dock Co. Or cette compagnie vendra la plus grande partie des ses propriétés à des Canadiens-français. Elle n'a donc pas le seul prétexte des autres qui pour excuser leur déguisement prétendent qu'il favorise leur commerce avec les Anglais.

Ceux qui se déguisent ainsi sont souvent les premiers à se plaindre que les Canadiens-français n'encouragent pas les leurs. Faut-il s'en étonner quand on leur donne si mauvais exemple?

J. D.

Le Boulevard Edouard VII

Nous avons reçu de M. G. A. Simard une lettre concernant la construction du Boulevard Edouard VII que nous publierons aussitôt que nous aurons eu le temps de comparer avec l'article que la lettre de notre correspondant critique.

A NOS AMIS

Nous prions ailleurs ceux de nos amis dont les abonnements expirent le 15 janvier (ils sont très nombreux, car cela coïncide avec la fondation du journal) de vouloir bien renouveler immédiatement leur souscription. Que chacun de nos amis fasse en sorte de nous adresser un abonnement nouveau, pris dans le cercle qu'il fréquente: ce sera le meilleur témoignage possible que pourront nous rendre ceux qui sympathisent avec notre journal et trouvent plaisir et profit à le lire. Tous nos lecteurs sont capables de nous donner facilement ce coup de main.

LE PARTI LIBERAL ET LA QUESTION NAVALE

Le "Globe" conseille l'obstruction. — La "Free Press" prédit l'appel au peuple ou l'abandon de la mesure. — Les cercles ministériels sont inquiets.

Ottawa, 10.—L'article du Globe d'hier et la prédiction de la Free Press, deux organes libéraux qui conseillent l'obstruction sur le bill de la marine jusqu'à ce que le gouvernement retire sa mesure ou en appelle au peuple, a créé un certain malaise dans les cercles ministériels. Bien qu'il fut question de cette tactique, dès le début, l'on ne voulait pas croire que l'opposition l'adopterait définitivement, surtout après l'amendement Laurier que le parti ministériel considère très malade; mais l'article du Globe et la nouvelle de la Free Press semblent indiquer que l'opposition est à peu près décidée à recourir à ce moyen. De là le malaise très visible aujourd'hui sur la figure des contributionnistes.

Il leur reste toujours la ressource d'abandonner le projet mais ils sentent bien que ce n'est pas une tactique très brillante après le déploiement de jingoïsme des premiers jours. Les plus optimistes persistent cependant à croire que les libéraux de la province de Québec n'oseront pas consentir à cette tactique à cause de l'amendement et du discours de Sir Wilfrid Laurier qui leur enlèverait toutes chances de succès, disent-ils. La reprise des travaux de la chambre est attendue avec une vive anxiété. On verra mieux par l'allure de l'opposition ce qu'elle entend faire en définitive. Entre temps les grosses légumes qui ont poussé M. Borden dans cette galère s'agitent pour tempérer l'ardeur belliqueuse de la gauche.

L'OPINION DU GLOBE Toronto, 10.—Le principal organe du parti libéral au Canada invite énergiquement l'opposition à bloquer le projet de contribution Borden à la Chambre des Communes. "Le Globe, dit-il, conseille for-

tement aux libéraux de la Chambre des Communes d'empêcher de passer la mesure plutôt que de laisser ce devoir au sénat." Quant à l'efficacité de la tactique, le Globe n'en doute pas. "Il n'y a pas de doute", dit-il, "à Ottawa, dit-il, et une opposition beaucoup moins nombreuse et habile que celle dirigée par Sir Wilfrid Laurier peut obtenir soit l'abandon du bill de la marine soit un appel au peuple sur le sujet". Il n'y a pas de raison, ajoute le Globe pour que la question ne soit pas réglée par le peuple à la fin d'avril. M. Borden déclarait bruyamment il y a deux ans qu'il devrait être linéairement réglée par l'électorat. L'occasion de racheter sa parole peut se présenter prochainement.

LA PREDICTION DE LA FREE PRESS Ottawa, 10.—La Free Press de cette ville, organe libéral, prédit que le parti libéral obligera M. Borden d'en appeler au peuple sur la question navale.

"Quand la Chambre des Communes reprendra ses séances mardi prochain, l'opposition libérale, dit-elle, continuera le débat avec une nouvelle vigueur. Sir Wilfrid Laurier a reçu de toutes les parties du pays des preuves additionnelles que le peuple est généralement en faveur d'une marine canadienne effective, telle que proposée par les libéraux, plutôt qu'une contribution en argent à l'Amirauté britannique avec la perspective d'une contribution annuelle à l'avenir. "L'on peut prendre pour acquis que l'opposition libérale dirigée par Sir Wilfrid Laurier, fera tout son possible pour obliger le gouvernement à en appeler au peuple sur cette question.

"Cela veut dire que si le gouvernement maintient son bill, la session sera longue et animée."

Sur le Pont d'Avignon...

La refonte du tarif américain, par un comité spécial, à Washington, désappointera nos manufacturiers et nos agriculteurs, disent les dépêches récentes.

Les Etats-Unis sont un pays protectionniste par excellence. Aussi pensent-ils d'abord à protéger leurs industries, quels que soient les avantages que pourraient retirer d'un accès plus facile du marché américain celles des autres pays. C'est là un point de vue auquel M. Gouin n'a pas songé, dans son récent ukase à propos de notre bois de pulpe.

Un magistrat parisien vient de décider qu'une femme a le droit de dépenser, pour sa toilette, un montant égal à celui de son logement. Ceci donne une bonne marge à ces dames!

Une banque américaine, la First National Bank de New-York, a payé, depuis quatre ans, des dividendes à ses actionnaires, pour un total de 226 pour cent. Organisée en 1863 avec un capital d'un demi-million, elle a fait, depuis, des profits de 80 millions.

C'est de la haute finance, et qui prouve que des banquiers s'enrichissent parfois aussi vite que des politiciens bien en cour.

Deux des suffragettes anglaises qui ont détruit, à l'aide de préparations chimiques, des lettres et des colis-postaux, dans le Royaume-Uni, à l'époque de Noël, viennent d'être condamnées à huit mois de détention dans une prison. C'est juste. Mais huit mois d'incarcération dans une maison de santé leur eussent peut-être bénéficié davantage.

Un ingénieur de Brooklyn propose de tempérer le climat du littoral atlantique de l'Amérique du Nord en tendant un câble d'acier de dix pouces de diamètre en travers des grands bancs de Terre-neuve. Ceci détournerait le courant d'eau froide du Labrador et ferait disparaître les icebergs de l'Atlantique, affirme-t-il. L'exécution de ce projet ne coûterait que vingt millions. Va pour les vingt millions, s'ils doivent nous empêcher de grelotter comme pendant l'hiver dernier et de geler, l'hiver venu! Au prix où

est le charbon, mieux vaut dépenser notre argent à faire un barrage contre les courants polaires, et nous réchauffer une fois pour toutes grâce au Gulf Stream.

L'an dernier, d'après les dernières statistiques de l'immigration, cinq mille immigrants de Grande-Bretagne se sont établis dans la Nouvelle-Ecosse.

Il est certain que, à venir à ces derniers temps, nos gouvernements ont, grâce à l'aide des chemins de fer et des compagnies de navigation, poussé avec trop de zèle nos immigrants vers l'Ouest. L'est n'a pas besoin d'autant d'immigrants que l'Ouest c'est vrai. Mais il lui en faut, et de la meilleure classe possible. C'est aux gouvernements provinciaux à traiter de cette question avec les autorités fédérales. Mais il ne semble pas que tous comprennent la gravité de ce problème.

L'ancien président de la commission scolaire de Toronto vient d'admettre, aux assises, avoir mis en circulation de la littérature obscène et immorale.

Les journaux qui laissent souvent "Toronto la pure" ne mentionneront pas de souligner ce fait. Mais les journaux de Toronto riraient postérieur sans doute que l'inculpé, — L. S. Levee, — s'il est citoyen de Toronto, n'est pas de race anglo-saxonne. Il est Israélite.

M. Sévigny, le député conservateur de Dorchester, disait hier soir à Knowlton que Québec ne doit pas s'isoler, sur la question navale, et qu'il lui faut ratifier le programme naval de M. Borden.

Quand on se rappelle les discours de M. Sévigny pendant la campagne de 1911, surtout dans Dorchester et à Sainte-Flavie, on ne peut s'empêcher de plaindre M. Sévigny. Etait-il sincère alors, ou l'est-il aujourd'hui?

Le Veilleur.

M. Bourassa à Boston

Le directeur du Devoir fera deux discours à Boston dans la semaine du 19 janvier. Il parlera le lundi, 20, sous les auspices du Canadian Club, de Boston, et traitera des conditions politiques et sociales en Amérique; le lendemain, devant le Boston City Club, il parlera de nos relations avec les Etats-Unis.

ANDRINOPE DANS LA DETRESSE

La maladie ravage la forteresse turque qui est de plus menacée par la famine. — La population est réduite à une demi-ration par jour

Les alliés ne consentiront à reprendre la discussion que lorsque la Turquie aura fait part de ses intentions en ce qui concerne la possession d'Andrinople

RUMEURS ALARMANTES A ROME

La note officielle

Sofia, 9. — Le compte rendu officiel de l'interview du général Savoff, commandant de l'armée bulgare, et de Nazim Pacha, chef de l'armée turque, publié aujourd'hui, dit que les Turcs ont demandé l'autorisation de ravitailler la forteresse d'Andrinople. Le général Savoff a répondu à cette question en étant régué par le protocole de l'armistice.

Attitude déterminée de la Porte

Constantinople, 10. — Un rapport officiel dit qu'une circulaire aux ambassadeurs turcs à l'étranger déclare que si les alliés n'acceptent pas les propositions de paix de la Turquie à la fin de la semaine, les délégués ottomans seront rappelés à Constantinople immédiatement.

Le commandant de la place a déclaré qu'il préférerait voir tout le monde mourir de faim plutôt que de capituler. Les Bulgares croient qu'indépendamment de toute action prise par les puissances, la question d'Andrinople sera bientôt résolue.

On croit que Constantinople a accepté les vues de Rehad Pacha, qui a récemment demandé l'autorisation de convoquer de nouveau la conférence. Mais les alliés ne désirent pas être jugés par la Turquie en entrant en conférence sans programme défini.

Le diner offert hier soir par M. Paul Cambon, ambassadeur de France en Grande-Bretagne, et auquel les Turcs et les alliés se rencontraient pour la première fois, sur un terrain neutre, est considéré comme une excellente occasion d'être arrivés par les puissances officielles. On suggère aussi l'idée que Sir Edward Grey, en sa qualité de président honoraire de la conférence, pourrait prendre l'initiative nécessaire; ainsi aucun des partis ne ferait les premières avances.

En même temps, le gouvernement roumain, trouvant que les négociations n'avancent pas, a décidé l'occupation immédiate du territoire comme prix de sa neutralité pendant la guerre.

D'après les rapports, les ministres de l'Autriche et de la Russie à Bucharest, ayant appris cette décision, auraient fait d'énergiques remontrances et on croit qu'ils ont réussi à obtenir un délai d'une couple de jours au sujet de l'occupation.

Constantinople, 10. — Un léger engagement a eu lieu hier dans le voisinage du lac Derkos entre Turcs et Bulgares, pendant que les derniers essayaient de couper les lignes télégraphiques. Trente blessés ont été transportés ici.

Constantinople, 10. — Un léger engagement a eu lieu hier dans le voisinage du lac Derkos entre Turcs et Bulgares, pendant que les derniers essayaient de couper les lignes télégraphiques. Trente blessés ont été transportés ici.

Constantinople, 10. — Un léger engagement a eu lieu hier dans le voisinage du lac Derkos entre Turcs et Bulgares, pendant que les derniers essayaient de couper les lignes télégraphiques. Trente blessés ont été transportés ici.

Constantinople, 10. — Un léger engagement a eu lieu hier dans le voisinage du lac Derkos entre Turcs et Bulgares, pendant que les derniers essayaient de couper les lignes télégraphiques. Trente blessés ont été transportés ici.

Constantinople, 10. — Un léger engagement a eu lieu hier dans le voisinage du lac Derkos entre Turcs et Bulgares, pendant que les derniers essayaient de couper les lignes télégraphiques. Trente blessés ont été transportés ici.

Constantinople, 10. — Un léger engagement a eu lieu hier dans le voisinage du lac Derkos entre Turcs et Bulgares, pendant que les derniers essayaient de couper les lignes télégraphiques. Trente blessés ont été transportés ici.

Constantinople, 10. — Un léger engagement a eu lieu hier dans le voisinage du lac Derkos entre Turcs et Bulgares, pendant que les derniers essayaient de couper les lignes télégraphiques. Trente blessés ont été transportés ici.

Profits fabuleux d'une banque de New-York

DURANT CES QUATRE DERNIERES ANNEES LA FIRST NATIONAL BANK A PAYE A SES ACTIONNAIRES UN DIVIDENDE DE 226%. — LES PROFITS DEPUIS 1863 SE CHIFFRENT A \$80,000,000.

Washington, 9. — Le comité d'enquête sur le trust de l'argent a entendu, aujourd'hui, M. George F. Baker, président de la Première Banque Nationale de New-York, raconter que d'énormes profits cette banque avait faits depuis sa fondation.

Fondée en 1863, au capital de \$500,000, cette banque a fait des profits se montant à plus de \$80,000,000. Dans les quatre années suivant 1908, la banque a payé des dividendes de 226 pour cent, soit plus du double de son capital, qui est maintenant de \$10,000,000.

M. Baker s'est opposé à la suggestion de M. Undermyer, à savoir que les banques nationales soient forcées de faire connaître publiquement leur état, afin que les actionnaires et les déposants puissent avoir une idée de valeurs sont détenues par les banques.

M. Baker prétend aussi qu'il ne voit aucun inconvénient à ce qu'un homme soit directeur de plusieurs banques, compagnies de chemins de fer ou compagnies industrielles se faisant concurrence.

M. Undermyer a interrogé ensuite le témoin au sujet du droit de vote des actionnaires pour les membres du bureau de direction. Les actionnaires ont leurs droits à quelques hommes.

M. Baker déclara que lorsqu'une compagnie allait bien, qu'elle payait des dividendes ou ne songeait pas à réélire ses directeurs.

M. Baker déclara que sa banque et J. P. Morgan & Co avaient trois directeurs dans la Banque Nationale de Commerce.

Pressé par M. Undermyer, M. Baker finit par consentir à donner la liste des actions qu'il détenait dans les différents trusts de New-York.

Il dit qu'il possédait 4,600 actions dans la Banque Nationale de Commerce, 56 dans la Banque Chase, 1,500 dans la "Bankers Trust Co.", 1,000 dans la "Guaranty Trust Co.", 250 dans la "New-York Trust Co.", 100 dans la "Farmers Loan & Trust Co." et 350 dans la "Trust Co."

Il est directeur des compagnies de chemins de fer Burlington et Northern Pacific, qui se font concurrence en certains endroits; directeur du New-York Central, de Erie, du Lehigh Valley et Delaware, du Lackawanna et du Western, qui se font concurrence entre New-York et Chicago.

Les taux de transport du Pac.-Canadien

L'ENQUETE DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER SECON-TINUE A OTTAWA.

Ottawa, 10. — M. K. Cowan, C. B., avocat des provinces d'Alberta et de l'Ontario, a continué aujourd'hui devant la commission des Chemins de Fer, son réquisitoire contre la Compagnie du Pacifique Canadien, au sujet des taux de transport dans l'Ouest.

M. Cowan se demande pourquoi les taux sont plus élevés dans l'Ouest, là où le trafic est aussi dense et le coût d'exportation moins cher qu'ailleurs, si ce n'est à cause du manque de concurrence par voie d'eau.

Alors, au début de la session, M. Cowan a attiré l'attention sur les taux sur le transport de marchandises au Canada aux États-Unis, et a fait remarquer que le C.P.R., à ce sujet, comparait les taux pour les grandes maisons de conserves sur les lignes et les taux pour les bouchers aux États-Unis, en d'autres mots avait des taux plus favorables avec ceux qui étaient le moins aux États-Unis.

M. Cowan soumit ensuite une liste comparative entre les taux sur le détail des gares en Saskatchewan d'Alberta à Winnipeg, par le C.P.R. et de gares dans la Dakota du Nord et le Montana à Saint-Paul, par le Great Northern. Les taux du C.P.R., par wagon étaient de \$7.20 à \$24.00 plus élevés que ceux du Great Northern.

Puis M. Cowan parla des comparaisons entre les taux de transfert du ciment tels qu'ils sont payés par le C.P.R., et fit remarquer que Thiel River Falls, Minnesota, donné par le C.P.R., comme un point de distribution central, était un petit village qui consistait en un hôtel, une forge et une épicerie, et demanda si on pouvait comparer cela à Winnipeg.

M. Cowan parla ensuite du transport du sel, puis de la différence des taux en général entre l'Est et l'Ouest, démontrant que les recettes étaient considérables dans le C.P.R., \$4,520 pour un train de 40 wagons allant de Regina à Fort William.

M. Undermyer a interrogé ensuite le témoin au sujet du droit de vote des actionnaires pour les membres du bureau de direction. Les actionnaires ont leurs droits à quelques hommes.

M. Baker déclara que lorsqu'une compagnie allait bien, qu'elle payait des dividendes ou ne songeait pas à réélire ses directeurs.

M. Baker déclara que sa banque et J. P. Morgan & Co avaient trois directeurs dans la Banque Nationale de Commerce.

Pressé par M. Undermyer, M. Baker finit par consentir à donner la liste des actions qu'il détenait dans les différents trusts de New-York.

Il dit qu'il possédait 4,600 actions dans la Banque Nationale de Commerce, 56 dans la Banque Chase, 1,500 dans la "Bankers Trust Co.", 1,000 dans la "Guaranty Trust Co.", 250 dans la "New-York Trust Co.", 100 dans la "Farmers Loan & Trust Co." et 350 dans la "Trust Co."

Il est directeur des compagnies de chemins de fer Burlington et Northern Pacific, qui se font concurrence en certains endroits; directeur du New-York Central, de Erie, du Lehigh Valley et Delaware, du Lackawanna et du Western, qui se font concurrence entre New-York et Chicago.

M. Undermyer a interrogé ensuite le témoin au sujet du droit de vote des actionnaires pour les membres du bureau de direction. Les actionnaires ont leurs droits à quelques hommes.

M. Baker déclara que lorsqu'une compagnie allait bien, qu'elle payait des dividendes ou ne songeait pas à réélire ses directeurs.

M. Baker déclara que sa banque et J. P. Morgan & Co avaient trois directeurs dans la Banque Nationale de Commerce.

Pressé par M. Undermyer, M. Baker finit par consentir à donner la liste des actions qu'il détenait dans les différents trusts de New-York.

Il dit qu'il possédait 4,600 actions dans la Banque Nationale de Commerce, 56 dans la Banque Chase, 1,500 dans la "Bankers Trust Co.", 1,000 dans la "Guaranty Trust Co.", 250 dans la "New-York Trust Co.", 100 dans la "Farmers Loan & Trust Co." et 350 dans la "Trust Co."

Il est directeur des compagnies de chemins de fer Burlington et Northern Pacific, qui se font concurrence en certains endroits; directeur du New-York Central, de Erie, du Lehigh Valley et Delaware, du Lackawanna et du Western, qui se font concurrence entre New-York et Chicago.

Des inondations désastreuses aux Etats-Unis

TOUS LES CONVOIS ET VAPEURS SONT IMMOBILISES DANS LA VALLEE DE L'OHIO. — VIOLENTES TEMPETES DANS L'OREGON. — A PITTSBURG.

Wheeling, Virginie-Ouest, 9. — La rivière Ohio a presque atteint 44 pieds ce soir, et cette ville fait face à la plus désastreuse inondation depuis 1907. Ce soir, le Baltimore et Ohio fait rentrer son dernier train venant de l'Est. Le train a marché dans 18 pouces d'eau pendant un quart de mille avant d'arriver à la station. La ville est pratiquement isolée du monde. La plupart des usines ont fermé leurs portes et 10,000 hommes sont sans travail.

Atoria, Oregon, 9. — Une violente tempête a sévi aujourd'hui sur la côte du Pacifique et les navires étaient en sérieux danger. Le schooner Westerner a été complètement retourné par une vague immense juste à l'entrée de la rivière Columbia. Il n'y a eu aucune perte de vie.

Portland, on était très inquiet sur le sort du schooner "Rochelle", venant de San-Francisco avec 15 hommes à bord, qui avait 48 heures de retard.

Le vapeur "Fisfeld" qui transporte du bois, a perdu sa cargaison de pont au large du cap Blanco, sur la côte de l'Oregon.

Le vapeur "Gifford" de la ligne Weir s'est échoué à l'embouchure de la rivière Fraser, mais n'a pas été sérieusement endommagé.

Pittsburg, 10. — La crue de la rivière a atteint hier soir son maximum, soit 31 pieds 3 pouces. Ceci représente onze pieds au-dessus de la marque de danger. Hier soir, l'eau baissait. Une étendue considérable de terrain, comprenant un certain nombre de rues situées dans le quartier des affaires, a été inondée et les pertes sont très lourdes.

Des centaines de maisons sont envahies par l'eau et plusieurs manufactures ont été arrêtées. Cinq mille hommes sont sans ouvrage.

Pittsburg, 10. — La crue de la rivière a atteint hier soir son maximum, soit 31 pieds 3 pouces. Ceci représente onze pieds au-dessus de la marque de danger. Hier soir, l'eau baissait. Une étendue considérable de terrain, comprenant un certain nombre de rues situées dans le quartier des affaires, a été inondée et les pertes sont très lourdes.

Des centaines de maisons sont envahies par l'eau et plusieurs manufactures ont été arrêtées. Cinq mille hommes sont sans ouvrage.

Pittsburg, 10. — La crue de la rivière a atteint hier soir son maximum, soit 31 pieds 3 pouces. Ceci représente onze pieds au-dessus de la marque de danger. Hier soir, l'eau baissait. Une étendue considérable de terrain, comprenant un certain nombre de rues situées dans le quartier des affaires, a été inondée et les pertes sont très lourdes.

Des centaines de maisons sont envahies par l'eau et plusieurs manufactures ont été arrêtées. Cinq mille hommes sont sans ouvrage.

Pittsburg, 10. — La crue de la rivière a atteint hier soir son maximum, soit 31 pieds 3 pouces. Ceci représente onze pieds au-dessus de la marque de danger. Hier soir, l'eau baissait. Une étendue considérable de terrain, comprenant un certain nombre de rues situées dans le quartier des affaires, a été inondée et les pertes sont très lourdes.

Des centaines de maisons sont envahies par l'eau et plusieurs manufactures ont été arrêtées. Cinq mille hommes sont sans ouvrage.

Pittsburg, 10. — La crue de la rivière a atteint hier soir son maximum, soit 31 pieds 3 pouces. Ceci représente onze pieds au-dessus de la marque de danger. Hier soir, l'eau baissait. Une étendue considérable de terrain, comprenant un certain nombre de rues situées dans le quartier des affaires, a été inondée et les pertes sont très lourdes.

Des centaines de maisons sont envahies par l'eau et plusieurs manufactures ont été arrêtées. Cinq mille hommes sont sans ouvrage.

Pittsburg, 10. — La crue de la rivière a atteint hier soir son maximum, soit 31 pieds 3 pouces. Ceci représente onze pieds au-dessus de la marque de danger. Hier soir, l'eau baissait. Une étendue considérable de terrain, comprenant un certain nombre de rues situées dans le quartier des affaires, a été inondée et les pertes sont très lourdes.

Des centaines de maisons sont envahies par l'eau et plusieurs manufactures ont été arrêtées. Cinq mille hommes sont sans ouvrage.

Pittsburg, 10. — La crue de la rivière a atteint hier soir son maximum, soit 31 pieds 3 pouces. Ceci représente onze pieds au-dessus de la marque de danger. Hier soir, l'eau baissait. Une étendue considérable de terrain, comprenant un certain nombre de rues situées dans le quartier des affaires, a été inondée et les pertes sont très lourdes.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES COMMIS

On demande un bon commis, marié, parlant les deux langues, pour un magasin général à la campagne. Devra posséder de très bonnes références. S'adresser par lettre à Casier 54 "Le Devoir".

APPRENTIS DEMANDES Pour apprendre le métier de barbier; taux spéciaux, outils gratuits, quelques semaines pour compléter le cours; positions assurées. Ecrivez pour détails: Modern Barber College, 62 Blvd. Saint-Laurent, Montréal.

A VENDRE Vingt parts de "La Sauvagerie" à vendre. Ecrire à Casier 66, "Le Devoir".

A VENDRE Hôtels, épiceries, maisons meublées pour louer des chambres, magasins de cigares, bonbons, etc., clos de bois et charbon, salle à manger, etc. Aussi propriétés et lots situés dans toutes les parties de la ville à vendre ou à échanger. S'adresser Jean Castelli & Co, 117 Sainte-Catherine, en face de la "Patrie". 294-6

A VENDRE Carrioles de charretiers, bob-sleighs pour livraison, berlots, vannes, Sainte-Catherine, et toutes sortes de sleighs, chez Ulric Roy & Co, 1141 Ave. Papineau.

VENTE A L'ENCHERE A 10 heures a.m., le 14 janvier courant 1913, au bureau de Crépeau & Paquette, notaires, No 310 rue Visitation vente à l'enchère de la propriété No 261 à 277 rue parier; 9 logements; loyers \$136.00 par année; mise à prix, \$16,000.00.

ARGENT A PRETER NOUS REGLERONS toutes vos dettes, vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Demers & Moreau, Banque Nationale, 17 Côte Place d'Armes.

ACCORDEUR DE PIANO M. Dionne, accordeur de piano, autretrois de Nazareth, maintenant au No 163 Amherst. Tél. Est 5442.

AVIS. — Avez-vous besoin d'argent sur hypothèque, gros et petits montants. Adressez-vous à Ths. Tounin, notaire, 76 Saint-Gabriel, Montréal. Le soir, 947 Saint-Denis, Saint-Louis 1514.

GAZELIERS 1. Branche, 2 branches, \$100; trois branches, \$200; électroliers, fixtures électriques, un grand choix de démos. J. L. Rouillard, 332 Mont-Royal-Est, c/o Rivard. Tél. Saint-Louis 1049.

POELES EN ACIER Assortiment complet de poeles en acier, fournaises Moffatt ainsi que poeles à gaz. Utensiles de cuisine, peintures, huiles, vernis, vitres, etc. Poeles échangés et réparés avec soin. Spécialité: lampes Cancheater et accessoires. M. H. Boucher, 1490 Saint-Laurent. Tél. Saint-Louis 1814.

ACIER et fonte neufs et d'occasion, dans tous les prix, défile compétition, 25 machines à laver "Canadian" \$340; encore 2,000 manteaux à laver, tordeuses. Je suis le seul qui répare les machines Godin. Echange les vieux poeles. D. Robillard, 1092 Saint-Laurent, près rue Napoleon. Est 619.

W. H. Douglas, de la maison d'exportation Arkell and Douglas, de New-York, déclara qu'une combinaison de lignes allemandes et anglaises contrôle l'Océan et que ses gérants à Londres peuvent diriger le commerce à leur gré.

D'autres témoignages furent entendus abondamment dans le même sens.

M. Lenger, ancien représentant d'une "conference line", déclara qu'il avait abandonné toute relation avec la Prince Line en 1906, quand le district-atorney de New-York commença à faire une enquête sur les méthodes de ces lignes de navigation. Il ajouta qu'un grand nombre de juristes consultés étaient contraires à la loi, et même le sénateur Root et le secrétaire d'Etat Knox avaient donné un avis dans ce sens.

Fort William, Ont., 9. — Soixante navires, chargés de 13,000,800 de boisseaux de grain, à Chumder Bay et dans le Lac Supérieur, près des éleveurs de Fort William attendent la première rupture de la glace pour se rendre à leur destination. Cette situation qui ne s'était encore jamais produite à la tête des lacs est due à ce que le gouvernement a maintenu le port ouvert après la clôture de la navigation. Les navires ont pu se rendre aux divers éleveurs sans aide. Les brise-glace cessent, dans le port de la glace épaisse de deux pieds, et continueront à tenir la rivière ouverte jusqu'au 20 janvier. Presque tous les navires ont reçu leur cargaison, et il n'y aura plus rien à faire quand les brise-glace auront quitté le port.

Budapest, 9. — Le comte Etienne Tisza, président de la Chambre basse du parlement hongrois s'est battu au sabre, le 2 janvier, avec le comte Michel Karolyi qu'il a gravement blessé. Hier, il s'est battu, au sabre avec le comte Szechenyi et la blessé à la tête. Szechenyi avait écrit que c'était par erreur qu'il avait répondu à un salut de Tisza.

Aujourd'hui Tisza se bat avec le comte Aladar Zichy, et M. Plonyi, député, a envoyé ses témoins au président de la Chambre qui a dit qu'il ne voudrait pas reconnaître dans la rue.

POUR NETTOYAGE DES FENETRES

Appelz: Main 1203

— C'EST LA —

New-York Window Cleaning Co.

Bureau: 40 RUE DES JURES

H. BEAUREGARD,

Entrepreneur général en construction

Tél. Bell Main 735. 70 St-Jacques

MONTREAL

DOMINION COAL CO.

LIMITED

MINEURS ET EXPEDITEURS

CHARBON DOMINION pour VAPEUR

Criblé, brut (run mine), mélangé (slack)

Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENTE

112 rue St-Jacques - - - Montréal.

Téléphone Main 401

CARTES D'AFFAIRES

ACHILLE DAVID

Entrepreneur électricien, 250 rue Saint-Paul. Tél. Bell, Main 929. Residence, Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD

Expert-comptable et auditeur. Systématiste consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 46-46-47. — 65 St-François-Xavier, Montréal.

DENTISTES

Dr ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgien-Dentiste, 74 Bell, Est 3549. 165 rue Saint-Denis, 4 portes de l'Université.

VICTORIA HOTEL

Québec

E. Fontaine, Prop.

Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.00 par jour.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell, Main 2679.

LEOPOLD BARRY, L.L.B.

Avocat-Procureur

Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques, Chambre 44. Tél. Bell, Main 1073.

Boite Postale 356. — Adresse télégraphique "Nalac, Montréal".

Tél. Main 1250-1251. Bédou: Liebera, West, Un

C. H. CAHAN, C. R.

AVOCAT ET PROCUREUR

Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques

ELZ. AUGUSTE COTE, L.L.L.

Avocat, Avenue de l'Évêché, RIMOUSKI, P.Q., B. P. 227.

ARTHUR GIBEAULT, B.A., L.L.L.

Avocat

54 Notre-Dame-Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell, Main 6420. Bureau du soir: 34 rue Desrosy, Hochelaga. Tél. Bell, LaSalle 987, Montréal.

LAMOthe & TESSIER, Avocats

Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555. J. C. Lamothe, L.L.D., C.R., Camille Tessier, L.L.B.

NOTAIRES

BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. R. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

GIROUX, LUCIEN, notaire, Edifice Saint-Charles, 43 rue Saint-Gabriel. Tél. Main 2785. Residence, 405 Duluth-Est. Tél. Saint-Louis 3585. Ardent à prêter. Règlement de succession.

A. E. Grandbois, L. L. B.

— Notaire —

62 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Tél. Bell Main 7076

RESIDENCE: 1504 rue Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 4765

L'opinion italienne

Rome, 10. — L'opinion publique est très agitée par la nouvelle que le Monténégro a l'intention de céder à l'Autriche le Mont Lowehan, qui domine le golfe de Cattaro, en compensation du consentement de l'Autriche à la prise de possession de Scutari par le Monténégro.

La presse déclare que toute compensation territoriale demandée ou acceptée par l'Autriche donnerait aux autres puissances toute liberté d'action; de conventions et des ententes ne seraient pas valables devant de tels procédés, qui détruiraient l'équilibre dans l'Adriatique.

Paris, 10. — Le bruit court que le roi Alphonse d'Espagne rendra visite à M. Fallières avant la fin de son septennat.

LES OBSEQUES DE M. CAILLETET Paris, 10. — Les obsèques de M. Cailletet, membre de l'Institut, administrateur de la Compagnie des chemins de fer de l'Est, ont eu lieu aujourd'hui. M. Dupuy, ministre des travaux publics, des personnalités politiques, scientifiques et aéronautiques y assistaient.

2,000 OUVRIERS SANS TRAVAIL Paris, 10. — A la suite du lockout, 2,000 ouvriers en bâtiment sont sans travail. Ils se sont réunis aujourd'hui à la Bourse du travail pour y discuter leurs revendications.

LES VICTIMES DU "MASSENA" Paris, 10. — Les obsèques des victimes du "Massena" auront lieu samedi prochain.

LA CRISE SARDINIENNE Paris, 10. — Par suite de la crise sardiniennaise de Bretagne on craint des troubles.

INTERPELLATION Paris, 10. — M. Buisson, député du XIII^e arrondissement interpellera M. David, ministre du commerce, au sujet du naufrage du paquebot "Saint-Augustin".

LE BANQUIER MAX. Paris, 10. — Le banquier Max qui se rendit coupable de détournement sera transféré dans une maison de santé.

M. FALLIERES CHASSE Rambouillet, 10. — M. Fallières est arrivé ici hier pour se livrer à la chasse. C'est la dernière fois qu'il chassera dans les terres de Rambouillet, du moins comme président de la République.

GREVE EN PERSPECTIVE Chalon-sur-Saône, 10. — Les mineurs se sont réunis aujourd'hui à la Caisse d'épargne pour y discuter leurs revendications. Ils demandent une augmentation de salaire. On redoute une grève.

Projet d'union des progressistes et des républicains

LE COLONEL ROOSEVELT REPOND A FRANK MUNSEY QUI SUGGERAIT L'UNION DES DEUX FACTIONS. — UNE ATTAQUE CONTRE TAFT.

New-York, 9. — Theodore Roosevelt a répondu, aujourd'hui, au projet soumis par Frank Munsey, hier, à l'effet de réunir les partis progressiste et républicain. Il dit: "Je ne parle que comme un des hommes formant le parti progressiste. Personnellement, je trouve que nous ne devrions pas plus nous allier avec les républicains qu'avec les démocrates. Je suis persuadé que tous les bons progressistes qui adhèrent encore au parti républicain ou au parti démocrate verront à la fin que le mieux d'avoir un gouvernement honnête ne peut venir que du parti progressiste."

"Dans mon idée l'attitude de ceux qui sont actuellement à la tête du parti républicain démontre que ce serait une folie d'essayer de s'unir à eux."

M. Roosevelt fit allusion à un discours prononcé récemment par le président Taft dans lequel celui-ci disait que "le résultat de la convention de Chicago était un triomphe pour l'établissement des institutions républicaines." M. Roosevelt passa ensuite en revue les élections d'Arizona, Michigan, Indiana, Washington, Californie et quelques autres États où les progressistes enregistrèrent un grand nombre de voix. Il dit que le triomphe auquel réfère M. Taft était le triomphe de la fraude et du vol.

"Nous avons vu la justice, dit-il, les mêmes vues que Lincoln avait de même que sur les droits qu'a le peuple d'être maître de la constitution, des cours de Justice et du Congrès. Tous les honnêtes gens qui croient en ces principes, seront bienvenus en nos rangs. Nous les traiterons sur un pied d'égalité avec nous-même et travaillerons la main dans la main avec eux pour l'amélioration des conditions sociales, industrielles et politiques de cette grande nation."

La mortalité D'après le rapport du service municipal d'hygiène pour l'année 1912, il passa ensuite en revue les décès suivants: premier trimestre de l'année: 1912-1913, soit 53,69 pour mille; deuxième trimestre: 1912-1913, soit 49,92 pour mille; troisième trimestre: 1912-1913, soit 48,40 pour mille.

1911-1912: 9,744, soit 21.19 par mille; 1912-1913: 9,687, soit 19.99 par mille.

Décès d'enfants âgés de moins de cinq ans: 1911-1912: 5,355, soit 53.69 par mille; 1912-1913: 4,835, soit 49.92 par mille.

Décès dus à la tuberculose: 1911: 1,111, soit 11.11 par mille; 1912: 1,000, soit 10.00 par mille.

UNE AGENCE D'ESPIONNAGE

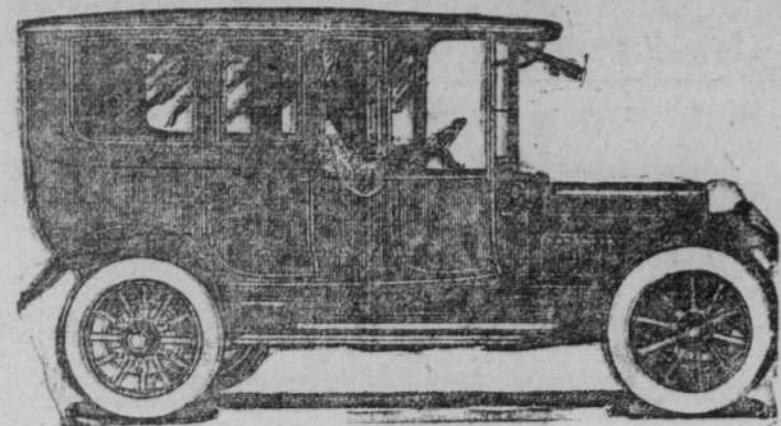
Paris, 9. — "L'Action Française" accuse la Société Magzi d'être une agence d'espionnage. Elle précise ses accusations et publie des documents accablants pour les administrateurs.

L'organe parisien affirme que le commissaire de police Guichard aurait reçu une somme de dix mille francs pour sa complaisance. M. Legrand, directeur de la société, répond qu'il est français et qu'aucun administrateur n'est allemand.

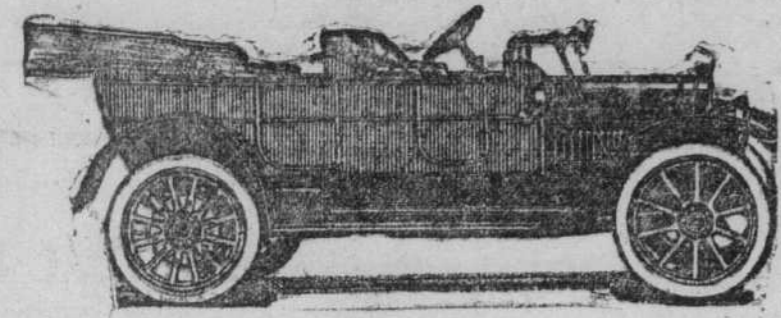
Le personnel se compose de 888 Français, de 11 Suisses et d'un Russe, dit-il; il ne connaît pas M. Guichard et ignore par conséquent les complaisances dont parle le journal parisien.

Il assure que les documents publiés par "l'Action Française" sont forgés de toutes pièces et que la Société Magzi va intenter un procès en diffamation aux directeurs du journal.

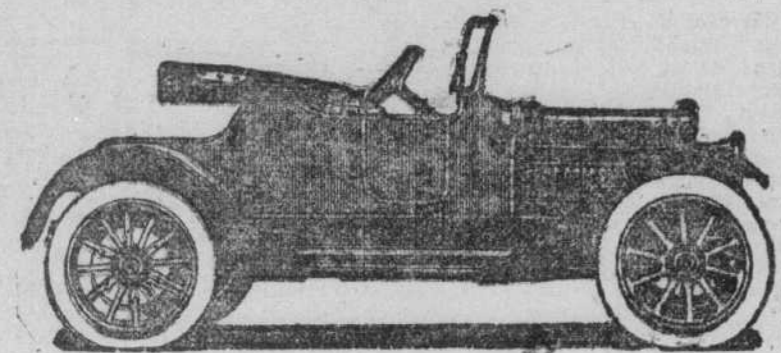
</



LIMOUSINE A 7 PLACES



TORPEDO A 4 PLACES



ROUTIERE A 2 PLACES

La Voiture qui attire l'attention au Salon est la



MEILLEURE QUE JAMAIS

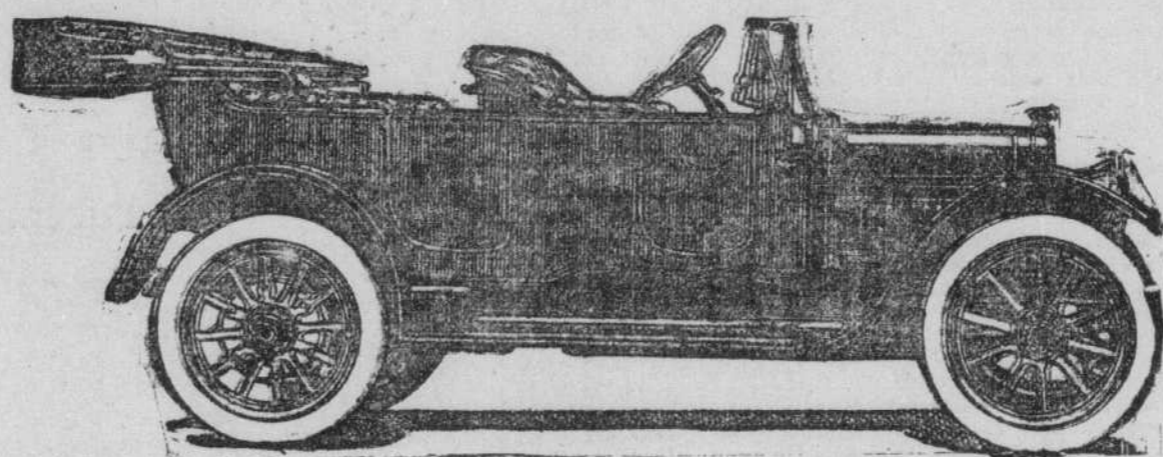
Plus de pouvoir Plus d'Empattement
Un plus grand luxe

Des centaines de propriétaires satisfaits de la " Cadillac " 1912 prouvent la valeur de cette automobile.

Notre " Cadillac " 1913 est de 50% Meilleure

Le démarreur automatique Delco de la Cadillac 1912 est reconnu maintenant comme le plus effectif.

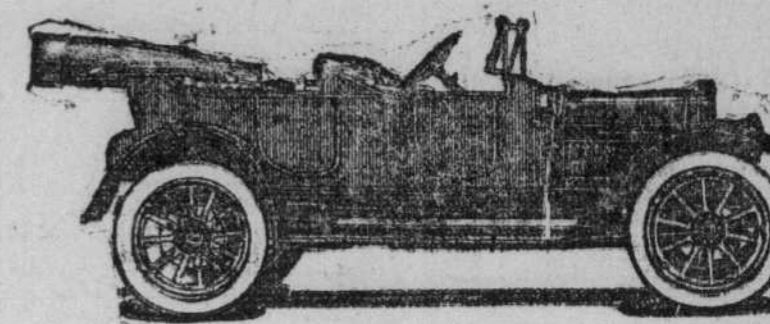
Notre modèle de 1913 a un système Delco perfectionné, et est de ce fait en avance d'une année sur toutes les autres autos.



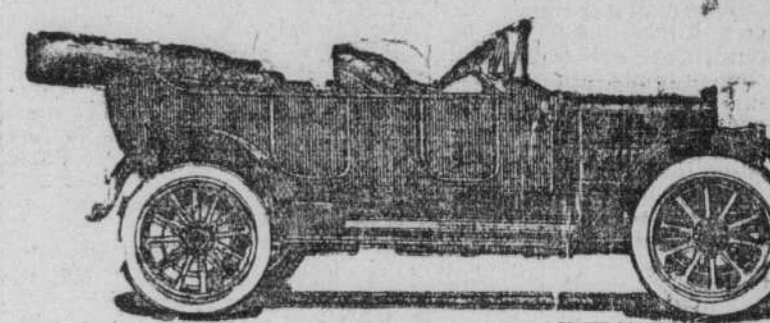
AUTO DE TOURISME A 5 PLACES.



COUPE A 4 PLACES



PHAETON A 4 PLACES



UTO A 7 PLACES

Allez voir notre Exposition à la Salle d'Exercices Militaires, rue Craig.

Permettez - nous de vous donner une démonstration des mérites de la Cadillac 1913.

TELEPHONE MAIN 7722 ROUSSEAU FRERES, LIMITEE, 174 rue Saint-Antoine. TELEPHONE MAIN 8437

L'opposition au Conseil

LE COMITE DES CITOYENS AVERTIT LES ECHEVINS QUI FERONT DE L'OBSTRUCTION QUE CE SERA AU RISQUE DE L'EXISTENCE MEME DU CONSEIL.

La Comité des Citoyens qui, depuis le mois d'octobre dernier, a été occupé à rechercher les amendements à la charte de la cité, qui définirait plus clairement les pouvoirs du Bureau des Commissaires et du Conseil de Ville, a tenu sa dernière réunion hier après-midi, dans la salle de réunion du Board of Trade. Étienne présenta : MM. R. W. Reford, président; Chas. Chaput, H. B. Drummond, F. W. Evans, J. W. Foster, G. Brunet, Jas. Morgan, trésorier, Jos. Quintal, I. H. Wardleworth, et les secrétaires conjoints E. Montet, H. Meldrum et Geo. Hadrill. On a exprimé une grande satisfaction du succès obtenu par le comité, mais il fut reconnu que la passion des amendements à la charte de la cité, présentée par le Comité, était due à l'aide accordée par l'honorable premier ministre, Sir Lomer Gouin, qui a évidemment bien mérité les éloges des citoyens de Montréal, à cet égard.

Pour exprimer sa gratitude au premier ministre et à la Législature, la résolution suivante fut adoptée par le comité. Résolu, que ce comité représentant différents corps de cette ville, constitué dans le but, et ayant comme seul objet l'amélioration de l'administration municipale et le bien général de la ville, offre ses sincères remerciements à l'honorable Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province, pour la manière sympathique dont il a accueilli les propositions du comité pour l'amendement de la charte de la Cité, et pour l'aide qu'il a donné dans la passation de ces amendements à la Législature, lesquels amendements, croit le comité, donneront d'excellents résultats dans le travail d'administration municipale.

Que le Comité remercie aussi les membres du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative qui, par leur aide, ont assuré l'adoption de ces amendements. Que le comité est d'opinion que la continuation d'une opposition factieuse de la part des quelques échevins au travail du Bureau des Commissaires, aboutira inévitablement à une demande impérieuse des citoyens de Montréal, à la prochaine session de la Législature, pour le gouvernement de la Cité par un seul corps.

Les dommages par le froid en Californie

Los Angeles, Cal., 9. — C'est l'opinion générale en Californie que les dommages causés par le froid à la récolte de citrons s'élèveront à \$25,000,000. M. G. Dozell, général du California Fruit Growers Exchange, déclare que ce chiffre n'est pas officiel, mais que \$25,000,000 n'est certainement pas un estimé exorbitant. Quelques-uns vont même jusqu'à dire que les pertes atteindront \$40,000,000. Le prix des oranges est monté de cinquante cents la boîte et celui du raisin de vingt-cinq cents.

A peine sorti de St-Vincent de Paul

QUE CYRILLE CHARTRAND SE REND COUPABLE D'UN MEFAIT QUI POURRAIT LUI VALOIR PLUSIEURS NOUVELLES ANNEES DE BAGNE.

Un nommé Cyrille Chartrand, connu comme ex-forçat par la police, a été arrêté hier matin pour vols de faits graves sur Katie Marks, âgée de 12 ans, dans un couvent de la rue Craig. D'après la petite fille, qui est gravement malade à l'hôpital Général, il l'aurait battue et aurait ensuite essayé de la brûler vive dans la fournaise. Sa mère dit qu'étant arrivée au couvent, mercredi matin, un peu avant l'ouverture des portes, elle accepta l'invitation de Chartrand d'aller se chauffer près de la fournaise. Elle était à peine entrée que Chartrand vint la rejoindre, ferma les portes et l'attaqua. Elle parvint à s'échapper et courut à la cuisine où elle rencontra une sœur. L'alarme fut donnée à la police, mais sa mère et son frère arrivèrent dans l'intervalle et le frère, ayant entendu le récit de l'enfant courut à la chambre de la fournaise d'où il ramena Chartrand. La petite Katie s'écria en le voyant : "C'est lui, emmenez-le."

Chartrand n'a pu même l'aider jusqu'à aider au conducteur de la voiture d'ambulance à arrêter ses chevaux, mais quand la police arriva, il avait disparu. On le retrouva chez des parents à l'autre bout de la ville. Il avait changé de vêtements, mais la police s'empara de ceux qu'il venait d'ôter.

A la sûreté, on reconnut Chartrand pour un forçat relâché il y a une couple de mois du pénitencier où il avait purgé une condamnation à 6 ans. La police croit que Chartrand n'avait d'autre but, en ouvrant la fournaise que de faire peur à l'enfant. Devant le juge Lanctôt, il a protesté de son innocence; il comparaitra jeudi prochain.

Le sport à la mode

C'est l'automobile; tout le monde veut voir l'exposition et tout le monde a raison. Mais, il fait froid; l'hiver semble arrivé pour vrai, et il faut se chauffer afin d'être confortablement chez soi, ce qui est le sport de la saison. Avec-vous songé que s'il vous faut du charbon, vous n'en trouverez nulle part de meilleure qualité que chez Cornélien et Joly. 1752 rue, Iberville. Tél. St-Louis 4653. (r)

Le "Panther" est sain et sauf

Washington, 9. — Le Panther s'est rendu à Cape Cruz, sur la côte sud de Cuba, et sera présent aux manœuvres navales de la flotte de l'Atlantique, dans le golfe de Guantembo. A la suite de faux rapports annonçant le naufrage du Panther, le département de la marine a reçu de nombreuses demandes d'informations de la part des parents des marins à bord du Panther.

Le "Snowden Range" serait-il perdu corps et biens?

CE NAVIRE, PARTI LE 23 NOVEMBRE, AVEC UN EQUIPAGE DE 40 HOMMES AURAIT REFUSE EN MER LE SECOURS QUI LUI VAISSEAU SUEDOIS LUI OFFRAIT.

Philadelphie, 9. — Les craintes que l'on entretenait sur le sort du vapeur anglais Snowden Range, parti d'ici le 23 pour Leith, se trouvent confirmées par le rapport du capitaine du vapeur suédois Vesterland, qui dit que le 19 décembre il a vu à environ 700 milles à l'ouest de l'Ecosse un navire avec des lumières bleues et envoyant des fusées. A 4 heures, le capitaine du Vesterland était en communication avec le navire, qui déclara par signaux, venir de Philadelphie en route pour Leith et avoir besoin d'être remorqué jusqu'à Belfast. Le navire en détresse signala qu'il avait perdu son gouvernail, que tous les canots de sauvetage avaient été emportés par la tempête et qu'il roulait dans cette position depuis 14 jours. Le Vesterland était dans l'impossibilité de remorquer le navire, mais il offrit de secourir l'équipage. Cette offre fut refusée et le Vesterland s'éloigna.

Le Snowden Range, qui a environ huit jours de retard, avait un équipage de 40 hommes et une cargaison générale.

COLLISION EN MER Liverpool, 9. — Le steamer Ambrose, de la ligne Booth, est venu en collision dans la Mersey avec un bateau de pêche et une gabare et les a coulés tous les deux. Dix hommes ont perdu la vie.

UNE GOELETTE SOMBRE Tampa, Floride, 9. — Le capitaine Lakin et son équipage ont perdu la vie aujourd'hui à quelque distance du Cap Hatteras, lorsque la goélette Future a sombré. La Future était partie d'ici le 26 décembre.

La Colonie Pénale Agricole de Shawbridge

Sir Lomer Gouin, M. Peter McKenzie, trésorier provincial, le juge Choquet et plusieurs autres membres du bureau de direction ont visité hier la Colonie pénale agricole de Shawbridge et ont paru fortement impressionnés par l'organisation de cette institution. Discutant la chose avec les distingués visiteurs, le juge Choquet a déclaré que les fondateurs avaient été on ne peut plus heureux dans le choix du site de l'institution et que cette dernière était appelée à rendre les plus grands services pour la réforme des jeunes délinquants. Les 67 enfants qui ont déjà été envoyés par le tribunal, dont le juge Choquet est président, ont déjà montré beaucoup d'amélioration dans leur conduite, tant sous le rapport physique que moral. Accompagnant les visiteurs dans leur visite de l'institution les directeurs J. R. Dougal, C. J. S. Phillips, A. R. McMaster, A. A. Ayer, Owen C. Dawson et E. Ross.

La Warren "SIX" LA VOITURE DE QUALITE

Nous avons en magasin un grand nombre de ces voitures bien connues et nous en expliquerons avec plaisir les nombreux avantages aux visiteurs, à l'exposition.

4 cycles type Renault. Diamètre, 4 pcs. Course 5 pcs. Arbre coudé, 2 1-4 pcs de diamètre

TRANSMISSION

Spécialement calculée pour une voiture de cette puissance et pourvue complètement des coussinets Timken.

EQUIPEMENT

Capote et couverture en mohair de soie. Brise-vent spécial de ventilation en une seule pièce. Jantes Universales promptement démontables. Jante supplémentaire et porte-pneu en arrière de la carrosserie. Système complet d'éclairage électrique et de démarrage, comprenant générateur et batterie d'emmagasinage. Rideaux de côté "liffy". Leviers à contrôle Yale. Magneto Bosch employé indépendamment du démarreur électrique. Corne électrique. Garnitures en nickel partout. Vélométr.

ESSIEUX

L'essieu d'arrière 1913 de cette voiture est de construction toute spéciale. L'essieu, naturellement, est du type flottant. Il y a les joints doubles universels Spicer entre la transmission et la différentielle. L'arbre est en acier raccordant avec la partie centrale de la charpente. Ce mode de construction joint à l'enveloppe extrêmement forte de l'essieu fait de la Warren "Six" la voiture la plus puissante sous ce rapport. Les coussinets de l'essieu sont de la nouvelle méthode à double rangée. Les tambours du frein sont de 16 pouces de diamètre, avec 2 1/2 pouces de face. L'essieu d'avant est du style "T" et est fait d'acier fin.

TOUTE PERSONNE DESIRANT ACHETER DEVRAIT VISITER NOTRE INSTALLATION A L'EXPOSITION.

Légaré Gadbois Automobile, Limitée 19 SQUARE PHILLIPS

Département de réparations : 316 Ave de l'Hotel de Ville

M. Perley à Knowlton

Knowlton, Qué., 10. — M. George Perley, ministre sans portefeuille, dans le cabinet Borden, parcourait hier les cantons de l'Est avec deux de ses collègues dans le ministère. Il a déclaré, entre autres choses, qu'il ne pensait pas que M. Frank Cochrane abandonnerait le portefeuille des Chemins de fer et Canaux pour accepter le poste de lieutenant-gouverneur d'Ontario, tel qu'annoncé dans un journal de Montréal. M. Perley dit que le ministre ac-

tuel des chemins de fer était très précieux dans son bureau. Quant à M. Perley, il n'a aucune idée de remplacer M. Cochrane dans le cas où celui-ci démissionnerait.

Les fromagers de l'Ontario

Kingston, Ontario, 9. — A la séance de l'avant-midi de l'Association des Fromagers de l'Ontario Est, le sénateur Derbyshire, de Brockville, a proposé, secondé par

M. Henry Glendenning, de Maxville, que cette association appuie auprès de la Commission Royale du fromage la nomination à Montréal d'un arbitre compétent pour le pesage du fromage. Quoique l'on n'ait pas voté sur cette résolution, le sentiment général est en sa faveur. Les directeurs de l'association ont eu une entrevue privée avec les membres de la commission royale; ils ont recommandé la prohibition de l'exportation de tout vieux fromage de moins de dix jours et l'inspection au moins annuelle des balances des fromageries.

Les directeurs s'opposent à ce qu'on exige une garantie de l'ache-

teur de fromage. G. G. Publow, instructeur en chef des fromageries de l'Ontario Est, favorise la nomination d'un arbitre officiel.

Son rapport officiel indique que 895 fromageries sont en activité, soit 18 de moins que l'an dernier. Pour fabriquer un livre de fromage il faut en moyenne 10.63 livres de lait. La rareté des caisses pour l'emballage du fromage a obligé certaines fromageries à fermer leurs portes. A de rares exceptions les conditions sanitaires des fromageries se sont améliorées.

LE SALON DE L'AUTOMOBILE

Dix à douze mille personnes visitent hier le Salon. — Un succès pour les militaires. — Les trophées de la Studebaker Corporation. — Le chef Tremblay visite les deux arsenaux

Soirée de gala ce soir au Salon de l'Automobile. On s'attend à un succès qui jettera dans l'ombre celui de l'an dernier.

L'élément militaire s'est fait nombreux hier soir. La couleur des uniformes donnait un ton nouveau et attrayant à la foule qui encombra les arsenaux hier après-midi et hier soir. On croit que 10,000 à 12,000 personnes ont visité, hier, le Salon aux deux arsenaux.

L'arsenal du 65ème, rue des Pins, la foule se pressait si dru pour voir l'aéroplane Curtiss qu'elle en a brisé les roues.

Il n'y avait pas un siège vacant durant la représentation cinématographique des courses à Indianapolis Speedway, en mai dernier. Le chef Tremblay a examiné à l'arsenal du 65ème nombre de voitures légères pouvant servir aux chefs de districts dans leurs inspections et dans leurs réponses aux alarmes.

Aux deux arsenaux ce qui devait être simplement un cours pour instruire le peuple est devenu un véritable marché où se font beaucoup de ventes de voitures. La foule a prêté beaucoup d'attention aux coupes et aux trophées gagnés par les automobiles de la compagnie Studebaker. Elle expose des voitures de tous genres: Flanders "20", E.M.F. "30", Studebaker "25", et "35"; et un camion pouvant porter 800 livres pesant. On a aussi beaucoup remarqué les voitures Keeton et Warren.

MM. Georges S. May, président de l'Association Ottawa Valley Motor, et Frank Carroll, président de l'Association Québec Motor, ont visité le Salon, hier soir.

LA CADILLAC

MM. Rousseau et Frères, les distingués représentants de la marque Cadillac, obtiennent un succès dont ils peuvent, à bon droit, être fiers.

Ils ont fait, hier, deux ventes et engagé des pourparlers avec plusieurs clients. C'est un résultat des plus satisfaisants.

MM. Rousseau et Frères reçoivent à leur magasin de la rue Saint-Antoine tous les visiteurs, acheteurs ou propriétaires de machines de n'importe quelle marque, qui désireront visiter leurs salles de réparations. Six salles sont affectées à ce travail, et c'est délicieux de voir une installation si moderne. Une marque aussi célèbre que la Cadillac exigeait cela.

Le banquet de la compagnie Cadillac Motor en l'honneur des officiers de la compagnie, de passage en cette ville, a eu lieu hier soir, à l'hôtel Corona. Plusieurs discours furent prononcés et l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit. Les orateurs ont démontré les avantages incontestables de la voiture Cadillac. Leurs dires se trouvent confirmés par le fait que plusieurs voitures Cadillac ont été vendues depuis l'ouverture du Salon.

ARGUMENT DE VENDEUR D'AUTOMOBILES



Le vendeur: "En vérité, je vous le dis, nous ne vendons pas ces machines, nous les donnons. Les \$3,000 que nous demandons paient à peine le coût du vernis."

LA KNIGHT

M. F. G. Pennell, gérant de la Russell Motor Co., dit que la Russell Knight "Six" exposée au Salon est l'une des premières voitures mises sur le marché et contenant un moteur Knight à six cylindres.

Cette voiture est une merveille de développement et marque l'arrivée des voitures de la Russell Knight au premier rang des plus belles automobiles du monde entier.

LE "GAULOIS"

L'agence canadienne de la Rochet-Schneider équipera toutes ses voitures de pneumatiques Gaulois. Elle vient de passer un contrat avec la "Gaulois Tire Agency of Canada". Plusieurs autres contrats importants avec des agences américaines sont en suspens. C'est une preuve éclatante de la valeur du fameux pneu français. Ce pavillon a toujours une grande vogue et nombre de ventes ont été faites à des particuliers.

TATE ELECTRIC

M. J. L. Dobbin, gérant des ventes de la voiture Tate Electric nous a déclaré, hier soir, que près de trois cents personnes sont allées visiter ses chars au Salon, et que de ce nombre, une assez grande partie lui ont laissé voir qu'elles étaient grandement intéressées.

GAREAU MOTOR CO.

S'il était permis d'examiner le chassis de la superbe voiture blanche Nationale, exposée au centre sur l'allée de gauche, l'on verrait des merveilles de

simplicité et de solidité. Cette voiture est la plus populaire aux Etats-Unis. La compagnie Gareau Motor Car a l'agence de cette marque de même que celle de Kissel Car, la Tudhope et la Marmon. Les trois modèles de la Kissel Car exposés au Salon ont été vendus respectivement à MM. J. L. Lusier, H. C. Ness et R. Roy.

MITCHELL

La voiture Mitchell attire l'attention du public depuis son entrée à l'arsenal de la rue Craig. Le modèle de 1913 est d'un fini supérieur et présente l'ensemble d'une des plus jolies voitures de tourisme.

M. G. Duhamel, gérant du "Belleve Auto Garage", est le représentant de cette voiture pour la province de Québec. Dans le pavillon du "Garage Belleve" on remarque: un char de touriste, 5 passagers, muni de toutes les améliorations les plus modernes.

Nulle voiture ayant un empattement de 120 pouces et pesant 2,500 livres n'a un si volumineux moteur. Il est à 4 cylindres et de 48 chevaux vapeur.

Le "Baby Six" superbe voiture de touriste, six cylindres munie de toutes les améliorations modernes, se vend \$2,450 livrée à Montréal et le 6 cylindres, sept passagers, \$3,500. Les camion de 1-2 tonne se vendent \$3,175 et ceux de 3 tonnes à \$4,150.

KEETON SIX

Le Keeton Six est un char français, genre Renault, assemblé au Canada pour convenir aux routes canadiennes.

Aucun char de cette classe n'offre une plus forte garantie.

La compagnie Légaré-Gadbois invite tous les partisans de l'automobile à aller examiner les parties détachées du Keeton Six à l'arsenal de la rue Craig.

STUDEBAKER

M. Frank E. Fisher, gérant-général de la "Studebaker Corporation of Canada" se déclare on ne peut plus satisfait des ventes en marche dans la province de Québec. Il déclare que c'est un superbe champ ouvert à l'automobile.

La voiture Studebaker, dit M. Fisher, qui est de construction pratiquement canadienne, est on ne peut mieux accueillie ici comme dans l'Ontario. La compagnie Studebaker vient d'absorber la compagnie qui fabriquait les voitures E. M. F., bien connues dans la province de Québec. Les usines canadiennes de la Studebaker sont situées à Walkerville.

Dans les cercles d'automobile d'Ontario, M. Fisher a la réputation d'un expert.

STEVENS-DUREYA

Les fervents de l'automobile ont pu, hier, admirer à l'arsenal de la rue Craig une magnifique voiture de la marque Stevens-Dureya, modèle 1913, et qui y est arrivée hier après-midi.

M. A. M. Welch, gérant du département des ventes de cette voiture, nous déclare que cette voiture a été grandement améliorée depuis un an. Le siège ajustable de l'arrière sera toute une révolution pour les amateurs de voitures de tourisme.

La voiture 1913 est en plus munie d'un démarreur automatique spécial, d'un coupe-vent nouveau modèle, de lumière électrique et de d'autres améliorations.

NOTES

Un incident des plus comiques a marqué la représentation cinématographique d'hier. Le rideau de vues touche au plancher et même le dé-

Faits - Montréal

CONFERENCE SUR SAINT FRANÇOIS D'ASSISES.

Le Révérend Père Pascal Robinson, de New-York, donnera mardi prochain, le 14 courant, au Monument National, une conférence sur l'oeuvre de saint François d'Assises. Le Père Robinson a été autrefois avocat et journaliste. C'est un conférencier très aimé, même des protestants.

LA STATUE SERA PRETE

M. Georges Hadrill, secrétaire du Board of Trade, a déclaré que M. Philippe Hébert, sculpteur, espérait terminer pour le 24 mai 1914 la statue d'Edouard VII qu'on se propose de placer Square Phillips.

LE VICE-CHANCELIER PRECHERA.

M. l'abbé McCrory, vice-chancelier du diocèse, prêchera dimanche prochain dans la nouvelle paroisse de Saint-Dominique. Il parlera de la vie de saint Dominique, patron de cette paroisse. L'abbé Cullinan, curé, a obtenu l'usage de la chapelle des Jésuites, 480 rue Gifford, pour jusqu'au 1er mai prochain.

COUPABLE

Henri Desharnais, qui avait réussi à arracher trois cents piastres d'un malheureux conducteur de tramway, avec la promesse qu'il le ferait entrer au service d'une compagnie privée de détectives qui n'avait jamais existé, a été trouvé coupable ce matin, d'obtention d'argent sous de fausses représentations.

IL SE NOIE DANS LE CANAL

Robert Hannan, 14 ans, dont les parents résident à 497 rue Albert, Ste-Cunégonde, s'est noyé dans le canal vers six heures hier soir. Avec son frère Francis et deux compagnons, Thomas Simmonds et Joseph Black, le jeune Hannan avait balayé un espace de glace afin d'en faire un patinoir. Au moment où il allait retourner à la maison, la glace céda sous ses pas et Robert Hannan disparut. Son frère tenta, mais en vain, de le sauver. Il aurait lui-même péri n'eût été le secours apporté par M. Stanislas Robitaille, qui entendit les appels désespérés de Francis Hannan. M. Robitaille réussit à sortir le jeune homme de sa périlleuse position; mais il dut abandonner le sauvetage de Robert.

L'accident a causé un émoi profond. Francis Hannan est très affecté par la mort de son frère et on craignait, pendant quelques heures, que le choc eût un dénouement fatal.

RAPPORT DU RECORDEUR

On prépare en ce moment, le rapport de la Cour du Recorder pour l'année écoulée. Il accuse un revenu total de \$80,150.35, soit un surplus de \$12,049.74 sur l'an dernier. 19,464 causes ont été plaidées.

AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

LYON PARIS LONDRES

THE ROCHET-SCHNEIDER

CANADIAN AGENCY

BUREAU
Téléphone. Up. 6871 782 SAINTE-CATHERINE OUEST
P. JULLIEN-CHATEL, Agent-Général.

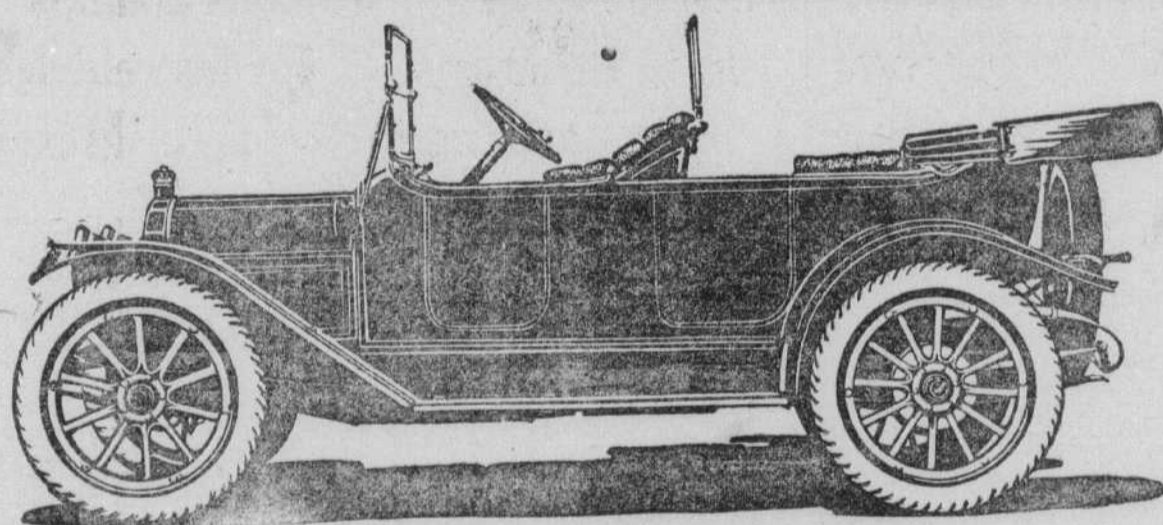
Les propriétaires d'une Rochet-Schneider trouveront à l'agence un assortiment complet de toutes les Pièces de Rechange.

La Knight à six cylindres fait son apparition

D'après un entretien avec M. F. G. Pennell, gérant, à Montréal, de la Russell Motor Car Company, il apparaît que la Russell-Knight à six cylindres, exhibée à l'exposition d'automobiles, est l'une des premières voitures pourvues du moteur Knight à six cylindres qui seront mises sur le marché.

Jusqu'à présent, l'inventeur, M. C. Y. Knight, avait jugé que son moteur à quatre cylindres avait assez de force pour lui permettre de se passer du "poppet".

L'apparition du moteur à six cylindres dans la voiture Russell-Knight, cette année, est réellement un triomphe de perfection. Elle montre de plus que la Russell-Knight est appelée à occuper le premier rang parmi les plus célèbres voitures du monde.



Russell-Knight "28" modèle de tourisme \$3250.00
Russell-Knight "28" modèle de route . . . \$3300.00
Russell-Knight, sept passagers . . . \$3500.00
F. O. B. de l'atelier

LA RUSSELL - KNIGHT " 28 "

L'aspect de la Russell-Knight "28" commande l'attention. La première et dernière impression qu'on en reçoit est charmante sous tous rapports, et la première et dernière pensée qu'elle suscite est celle-ci: "Je voudrais être la propriétaire de cette voiture". -- Vous voyez d'un coup d'oeil que l'on a conçu tout ensemble le plan entier de la voiture. Il n'a pas été question d'adapter un tonneau démodé à un chassis neuf, ou vice-versa. -- Nous avons donné au Département des Ingénieurs l'ordre de construire une voiture entièrement neuve.

Le moteur Russell-Knight est le type de moteur Knight le plus perfectionné qui ait encore été construit. Il est à quatre cylindres, 4-1-8 x 5-1-2, donnant uniformément de pouvoir à l'allure rapide ou lente.

Le levier de main gauche et le contrôle central laissent les quatre portes libres. On n'a pas besoin de faire le tour dans la boue ou la neige pour entrer dans la voiture. C'est une caractéristique qui, à elle seule, fait de la Russell-Knight l'une des voitures les plus modernes.

Huilage automatique. -- Le système de huilage est effectif. Il a été perfectionné et simplifié. L'huile est raffinée trois fois après avoir laissé les coussinets et avant d'atteindre la pompe.

Eclairage électrique et démarrage automatique. -- Le démarreur automatique Russell est facile et simple à manoeuvrer et il développe une force remarquable en toutes circonstances. Il y a un dynamo et un moteur combinés pour l'éclairage électrique et le démarrage automatique. Ceci, ajouté à la batterie dans la voiture, ne fournit pas seulement le pouvoir pour faire partir le moteur, mais fournit l'électricité pour garder les batteries chargées et pour éclairer toutes les lampes dans la voiture.

Le dynamo est du type le plus perfectionné. L'armature prend la place de la roue de refroidissement (fly-wheel) du moteur et à cause de cela il n'a pas été nécessaire d'ajouter un seul nouveau coussinet ou une seule nouvelle partie mobile, ni

aucun poids surnuméraire quelque à la voiture. Les cinq lampes de la voiture sont toutes éclairées à l'électricité. Les clés sont sur une boîte où se centralise le contrôle.

Ignition au magneto. -- Le système d'ignition double à haute tension, qui est tout à fait indépendant de la batterie de démarrage automatique et du générateur du moteur, assure pleine efficacité à toutes les allures.

L'embrayage est du type à multiple disque, introduit dans la même enveloppe que la transmission et ne forme qu'un avec elle. C'est une protection contre la combustion, qui assure en même temps un fonctionnement plus libre, plus facile en évitant les heurts et les glissements.

L'essieu d'arrière. -- L'essieu est du type flottant avec supports roulants. Il n'a pas seulement la force proportionnée à la voiture, mais de plus il se meut silencieusement.

Chaleur pour le tonneau. -- On a procuré un système de chauffage au tonneau en utilisant l'échappement du moteur. On peut le diminuer ou l'augmenter à volonté.

Le coupe-vent du tonneau est une autre amélioration exceptionnellement avantageuse qui assure le confort pour les voyages d'hiver.

On a prévu toutes les exigences du sol canadien. Le niveau de la roue de refroidissement est de 11 pouces 1-2 de terre tandis que celui de l'essieu d'arrière est de 11 pouces.

Les marche-pieds ne sont aucunement encombrés; la boîte aux outils est placée sous le siège du chauffeur; le cercle de réserve est transporté à l'arrière de la voiture.

Les garde-boue sont d'un modèle attrayant et disposés de façon à protéger tout le tonneau des éclaboussures des roues et de la poussière.

Le rembourrage des sièges assure le plus grand confort aux passagers. Il est de style turc et excessivement épais.

Pneus, 36 x 4-1-2. Les pneus Dunlop Tractiontread anti-dérapant, ont beaucoup d'élasticité et assurent toute la sécurité et tout le confort possibles. Les pompes à pneus permet à une dame de gonfler les pneus, sans plus d'effort qu'il n'en faut pour joindre les tubes.

On a vu encore à assurer le confort des passagers par des ressorts extraordinairement larges et longs, 37 par 2-1-2 et demi-elliptiques en avant, 56 par 2-1-2 et aux trois quarts elliptiques en arrière. Un catalogue donnant tout renseignement supplémentaire sera fourni avec plaisir à n'importe laquelle de nos succursales ou par n'importe lequel de nos agents.

Si vous êtes à Montréal ne manquez pas de voir nos modèles à l'Exposition d'Automobiles du 4 au 11 janvier.

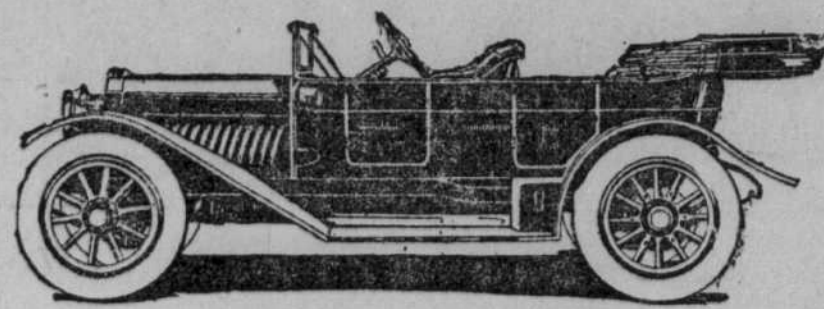
RUSSELL MOTOR CAR COMPANY, Limited, 5 Avenue du Parc, MONTREAL

Bureau-chef et Ateliers: Toronto Ouest

SUCURSILES A TORONTO, HAMILTON, WINNIPEG, CALGARY, VANCOUVER et MELBOURNE, AUSTRALIE.

ABBOTT-DETROIT

MODELE 1913



40 c.v. Voiture de tourisme à cinq places. Equipement complet f.o.b. Montréal.

Caractéristiques de la Voiture 1913

Démarrateur électrique

Sa simplicité vous surprendra.—Le démarreur Abbott-Détroit consiste dans un moteur électrique construit dans le côté de la boîte à manivelle et est relié à l'excentrique par des engrenages indépendants renfermés dans le compartiment régulateur de la boîte de la manivelle. Cette construction assure un huilage parfait.

Ressorts suspendus

La construction du ressort Underslung de l'Abbott est une des caractéristiques de la voiture 1913 et augmente de cinquante pour cent la facilité de roulage de cette voiture.

Ces ressorts empêchent le balancement excessif de côté et enlèvent tout danger de verser.

Allumage

L'allumage se fait par le magneto et les batteries et absolument isolée du moteur, du démarreur et de la dynamo d'éclairage. On ne peut trouver cela que dans les voitures Abbott-Détroit.

Eclairage électrique

La dynamo pour l'éclairage n'est pas combinée avec le démarreur, mais est entièrement séparée et est une unité indépendante et de ce chef, il est impossible d'avoir des courts circuits.

Capitonnage

Capitonnage de douze pouces et cuir de très haute qualité travaillé à la main, coussins rouleaux Turcs.

Beau fini

Nous servons de corps de voiture en aluminium, ils sont légers mais forts, chaque carrosserie est finie avec vingt-quatre couches de peinture, ce qui donne un fini merveilleux. Les roues sont finies en noyer blanc naturel. Le tablier est recouvert de cuir.

Equipement complet sur tous les modèles

Générateur pour l'éclairage électrique, lampes d'avant, de côté et d'arrière, une jante Booth démontable supplémentaire, support pour pneus, lumières électriques au tablier et lampe d'inspection, capote avec rideaux Jiffy, coupe-vent, vélocimètre et horloge à combinaison.

RAPPELEZ-VOUS QUE TOUTES LES ABBOTT-DETROIT SONT GARANTIES POUR LA DUREE DE LA VOITURE

Voyez nos Exhibits au Salon de l'Auto, Salle du 65ième, Avenue des Pins et au Drill Hall

N.B.—NOUS AVONS TOUJOURS EN STOCK TOUTES LES PIÈCES DE RECHANGE.

LES MODELES 1913 SONT PRETS POUR LIVRAISON.

VICTOR LEVESQUE, 1 RUE BREBOEUF

Tél. Bell St-Louis 960

Coin Parc Lafontaine

MM. Baker et Pope sont à leur tour banquetés

LE DEPUTE DE BROME ET LE SENATEUR DE LA DIVISION DE BEDFORD SONT L'OBJET D'UNE MANIFESTATION D'AMITIE. — LA QUESTION NAVALE LE FOURNIT LA MATIERE PRINCIPALE DES DISCOURS.

Knowlton, 10.— Un banquet a été donné hier soir en l'honneur de George H. Baker, député de Brome, et du sénateur Rufus Pope, qui représente la division de Bedford au Sénat. Plus de 200 convives assistaient à ce banquet qui a eu lieu à Lake View House, autour du Dr W. L. Shurtiff, de Sherbrooke, qui présidait, avaient pris place MM. George H. Perley, Louis Coderre et Thos. Crothers, membres du cabinet fédéral, ainsi que MM. Albert Sévigny, M.P., F. R. Cromwell, M.P., et plusieurs membres de l'Association conservatrice du comté de Brome.

Les orateurs qui se sont succédé ont traité les questions politiques du jour. M. Baker, répondant à la santé des hôtes de la soirée, a déclaré entre autres choses que nous n'aurons pas d'élections générales maintenant. Il estime que la politique du gouvernement Borden est une politique d'affaires et que sur ce point comme sur les autres le premier ministre a rempli ses promesses.

M. le sénateur Pope a été très cordialement accueilli. Il a fait ressortir l'attitude résolue que le premier ministre a prise dans l'ouest contre les partisans de la réciprocité. Parlant de la politique navale, M. Pope a exprimé son étonnement à l'idée que le sénat pourrait rejeter le projet de contribution de M. Borden. Si le sénat agissait ainsi, il faudrait lui démontrer que c'est le peuple qui gouverne et qu'un corps dont les membres sont nommés à vie ne peut avoir la prétention de régler les destinées de la nation.

M. Albert Sévigny, député de Dorchester, a répondu à la santé de la Chambre des Communes. Il a fait l'éloge de M. Baker et du sénateur Pope, et il a ajouté que le gouvernement est au pouvoir pour travailler, pour triompher. Il a reproché aux libéraux d'avoir soulevé les passions de race à propos des écoles du Keewatin. Sur la question navale, M. Sévigny dit qu'il travaillera comme par le passé à obtenir le rappel de la loi Laurier et qu'il est certain que le projet de contribution de M. Borden sera adopté. Il est opposé à toute tentative qui aurait pour but d'isoler la province de Québec et il affirme que M. Borden a la confiance des Canadiens-français.

M. George Perley a répondu à la santé du cabinet, proposé par M.F. X. A. Giroux. M. Louis Coderre a aussi parlé en anglais; il a fait ressortir la nécessité de l'accord et de l'harmonie entre les différentes races qui habitent le pays. MM. Crothers, F. R. Cromwell et quelques autres ont aussi adressé la parole, et la manifestation s'est terminée à une heure avancée de la nuit.

Humour anglais. Le professeur. — Quel est le meilleur moment pour la récolte des pommes? Le petit Tommy. — Quand le paysan a le dos tourné et que le chien est parti.

M. Sydney Fisher traite la question du libéralisme

L'ANCIEN MINISTRE DE L'AGRICULTURE S'APPLIQUE SURTOUT A PROUVER QUE LA POLITIQUE TARIFAIRE DE M. LAURIER FUT SUPERIEURE A TOUTES LES PRECEDENTES.

Dans une conférence faite devant les membres du Club de Réforme, M. Sydney Fisher, ancien ministre de l'Agriculture dans le cabinet Laurier a parlé, hier soir, "Du libéralisme dans ce pays et des services qu'il a rendus au Canada et à l'Empire". Il s'est surtout attaché à exposer la période de l'administration Laurier qui va de 1896 à 1911, pendant laquelle le pays a fait des progrès considérables et ignorés pourtant par la plupart des gens, prétend-il. Il y a quelques semaines M. N. W. Rowell avait expliqué au long la période antérieure à celle-ci.

L'orateur a dit que deux grandes questions étaient devant le peuple en 1896, la question des écoles du Manitoba et la question de la réforme du tarif. La première question se résolvait à celle de l'autonomie provinciale. Le bill révisé par le sénateur Charles Tupper était au contraire un bill "centralisateur", c'est-à-dire qu'il pourvoyait à la création à Ottawa d'un bureau central pour forcer les provinces à adopter les écoles séparées. Sir Wilfrid Laurier refusa ce bill et alla devant ses compatriotes de la province de Québec leur dire qu'il fallait avant tout sauver l'autonomie provinciale. La solution de cette question fut donc laissée au Manitoba. Les élections de 1911 ont donné une revanche éclatante à la politique libérale. La partie du Manitoba qui a été ajoutée au territoire ancien tomba sous la loi du Manitoba et eurent pendant quelques années le statut de territoires d'obtenir des classes spéciales dans la loi pour sauvegarder les droits de leurs catholiques et cependant on vota dans le sens dont Laurier avait réglé la question.

REFORME DU TARIF

Pour ce qui est aussi de la réforme du tarif, la politique nationale de 1896 à 1906 n'avait pas donné au pays la prospérité qu'elle se proposait. Après une politique extrême de tarif très élevé le Canada était dans une position inférieure à celle qu'il occupait avant 1878. Le peuple approuva donc en 1896 la politique libérale qui proposait de réformer le tarif. Bien que le peuple ait essayé de faire que leur politique de réforme du tarif était la même que celle des conservateurs, on n'a jamais avancé une chose plus fautive. On dit aux libéraux qu'ils ne pouvaient pas réduire le tarif sans ruiner le Canada qui avait déjà un déficit. Dans la loi du tarif Fielding de 1897 la plupart des droits de douane spécifiques furent abolies et remplacés par un droit de 56.00 payaient le même taux de douane qu'un douzaine de chemises coûtant \$12. Les industries ne se développaient pas moins cependant à cause de ce changement de tarif. La preuve est qu'on réussit à réduire la dette. M. Fisher a aussi prétendu que le

L'état de santé de la duchesse de Connaught

LA FAMILLE VICE-ROYALE EST TRES INQUIETE PAR SUITE DE LA GRAVITE DE LA MALADIE. — UN BULLETIN RASSURANT A ETE CEPENDANT PUBLIE HIER SOIR.

Deux bulletins ont été publiés hier soir à l'Hôpital Royal Victoria concernant l'état de santé de S. A. R. la duchesse de Connaught. Dans le dernier bulletin, affiché vers les 11 heures 30, on disait "que la distinguée malade reposait tranquillement et qu'elle conservait toujours ses forces."

Bien que ses médecins examinateurs étaient été peu loquaces en donnant les résultats de leurs observations, on dit cependant que la condition de la duchesse n'est pas sans causer beaucoup d'anxiété au gouverneur-général et à la maison royale.

Les nombreux messages de sympathie que reçoivent depuis quelques jours de tous les endroits du Canada que Leurs Altesse Royales le duc de Connaught et la princesse Patricia prouvent admirablement en quelle haute estime on tient la maison royale.

Bien que la duchesse de Connaught n'ait pas pris une part très active dans la vie publique, à l'instar de la comtesse Grey et de Lady Aberdeen, et cela à cause de sa santé, on peut dire aujourd'hui qu'elle a réussi à se faire aimer de toutes les classes de la capitale. Depuis son arrivée en Canada elle a multiplié les heureux jours d'elle, grâce à ses nombreuses oeuvres de charité. Quoique la duchesse soit une femme d'intérieur, possédant au plus haut point les sentiments des devoirs du milieu où elle se trouve, elle a toujours été de toutes les grandes organisations tendant à l'amélioration du sort des peuples.

Le seul fait d'avoir recueilli un grand nombre de souscriptions en faveur du Victorian Order of Nurses vaut à lui seul le plus bel éloge.

Les primes sont élevées

(Service particulier) Londres, 10. — Les Lloyds et les principales agences d'assurance ont porté les primes sur les cargaisons de 12 à 36 sous pour cent. Ceci a été fait à cause des vols de coffres commis récemment au cours du transport de la Grande-Bretagne en d'autres pays.

Pouvoir de faire des traités n'a été consacré que sous le gouvernement libéral, et que cette loi a donné des avantages considérables au Canada. A tel point que l'on peut dire que si tous les traités faits par l'Angleterre ont été néfastes au Canada, tous ceux faits par le Canada lui-même lui ont été très avantageux. Plusieurs autres orateurs ont parlé après M. Fisher.

Méfaisants commis par les rebelles au Mexique

DEUX VILLES SONT INCENDIEES PAR LES REVOLTES, LES PONTS SONT DETRUIITS ET LES TROUPES DU GOUVERNEMENT SONT MISES EN FUIITE.

Mexico, 10. — Après avoir détruit la petite garnison des fédérés et complètement rasé la ville d'Ayotzingo, située à vingt-cinq milles de Mexico, un corps de rebelles a révisé hier à l'attaque de deux détachements de l'armée de renfort des Fédérés et pratiquement détruit les troupes du gouvernement.

La nouvelle a été apportée hier soir à Mexico par des voyageurs qui ont traversé la scène des hostilités. Bien que pratiquement niée, elle a été confirmée plus tard et rendue officielle.

Trois autres renforts envoyés à la bataille n'ont pas encore donné de rapports. Le sac de la ville d'Ayotzingo a été annoncé de bonne heure hier soir par les fonctionnaires du gouvernement. Ils ont cependant essayé de donner à la nouvelle une importance secondaire, assurant que le nombre des rebelles n'était que de 180. Ceux néanmoins qui ont fait le récit du sac estiment que ces derniers composaient une armée de tout près de 1,000 hommes.

L'attaque d'Ayotzingo commença de bonne heure hier matin. Sur 18 soldats composant la garnison de la ville, deux seulement ont pu s'échapper. Une troupe de vingt Fédérés envoyés sur les lieux de Tenango pour renforcer les assiégés, furent complètement défaits à la suite d'une sanglante rencontre avec les rebelles. De nouvelles troupes vont être envoyées, mais on croit que les rebelles sont retraités et attaquent probablement Coahuila.

On est d'opinion que les rebelles sont sous le commandement de Felipe Nori. La ville d'Ayotzingo a été détruite de fond en comble sans aucune personne cependant n'a été molestée.

La ville de Hacienda Cerra Gordón, dans l'Etat de San Luis Potosí, a aussi été saccagée par les rebelles, commandés par Francisco Vasquez, neveu du docteur Francisco Vasquez Gomez, et l'on s'est emparé d'une grande quantité d'armes et de munitions.

Des ponts récemment construits entre Puebla et Oaxaca, appartenant au Mexican Southern Railway, ont aussi été brûlés. Etant donné la présence du général Higinio Aguilar près de Paso del Bicho, on s'attend à ce que les rebelles se dirigent vers les voies ferrées inter-océaniques et mexicaines, le gouverneur de Vera Cruz a donné ordre à une escorte militaire d'accompagner les différents services de trains à travers ce district. Les ponts qui se trouvaient entre Monterey et Torreon, appartenant à l'International Railway ont eu le même sort que ceux de Puebla et d'Oaxaca.

La grève des machinistes fait toujours des progrès alarmants, il y a un malentendu entre le comité des grévistes et le bureau de direction des différents compagnies de

Douze morts et quatre blessés

A la suite de l'écroulement d'un mur à Rome, Italie, hier.

(Service particulier) Rome, 10. — Douze personnes, dont quelques-unes travaillaient dans une carrière à côté d'une maison de la Via del Tritone, au cœur de la ville, ont été tuées hier par la chute d'un mur de la maison.

Quatre autres personnes ont été grièvement blessées; on croit qu'il y en a d'autres sous les ruines.

La carrière appartient à un riche Italien, qui avait acheté le terrain de la Via del Tritone, pour s'y bâtir une maison près du palais royal. Le choc de l'écroulement a été tel que les sismographes de l'observatoire ont enregistré une vibration de vingt secondes.

Calendrier du chemin de fer Intercolonial pour 1913

Nous venons de recevoir, avec les compliments du Département du Trafic, le calendrier du chemin de fer Intercolonial, orné de gravures qui représentent un voyage offrant tout le confort et le luxe possible, à travers un territoire incomparable pour la beauté de ses paysages; nous apprécions beaucoup cet envoi qui rappelle d'heureux souvenirs de joies passées, et offre des suggestions pour les voyages à venir.

Le calendrier est, comme d'habitude très charmant et imprimé avec un goût exquis.

Sur fond peint à la main sont disposées des feuilles d'érable autour d'une pièce de centre ovale imprimée en quatre couleurs représentant l'Océan Limited qui traverse un paysage où l'océan, les terres et un groupe de nuages bleus se trouvent réunis pour former un magnifique tableau. Plus haut est la tête de renne emblématique, entourée d'une auréole écarlate, avec ces mots, écrits en jaune pâle: "The Fast Line — The People's Railway" (La ligne rapide — Le chemin de fer populaire). Dans les quatre coins se trouvent des reproductions des quatre brochures de l'I.C.R. qui décrivent le Québec et les Provinces Maritimes. Le lettrage est blanc avec contour doré tandis que le fond est brun chocolat avec des chiffres blancs et que les jours de fêtes légales sont indiqués par des carrés nuancés blanc et or. De chaque côté, en lettres blanches sur fond d'or, sont inscrits quelques détails intéressants concernant les magnifiques trains directs de l'Océan Limited et de l'Express Maritime. Le dessin du calendrier est très embelli par l'impression de l'or sur le fond de feuilles d'érable. C'est un excellent souvenir de l'Intercolonial et de son service parfait de trains. C'est aussi un article très désirable pour décoration de bureau et aussi pour son utilité.

DANS LE Monde Ouvrier

LA LOI DES DIFFERENDS INDUSTRIELS.

Nous accusons réception du rapport officiel du dernier congrès de la Fraternité des employés de chemin de fer, qui s'est tenu à Saint-Louis, Mo., en novembre dernier. Ce rapport mentionne une intéressante discussion, qui a eu lieu, au sein de ce congrès, au sujet de la loi sur les différends industriels, du Canada.

Cette discussion s'est terminée par l'adoption de la résolution suivante, en faveur de la loi: "Il est résolu que cette Grande Loge assemblée désire qu'il soit bien entendu qu'elle est fortement en faveur de la Loi des Enquêtes en matière de Différends Industriels, qui pourvoit à une enquête avant toute action décisive de la part d'employeurs ou d'employés affectés par la Loi. Que quelques amendements à la Loi seraient, dans notre opinion, avantageux pour faciliter le règlement des différends qui surgissent après qu'une décision a été rendue. Nous espérons que la Loi sera amendée de façon à faire disparaître ces défauts. Advenant la possibilité de tels amendements, nous désirons avoir l'occasion de faire connaître notre expérience par suite de l'opération de la Loi devant un comité ou devant l'honorable ministre du travail du Canada, et que le Grand Président fasse connaître nos désirs au ministère du travail du Canada. Il est de plus résolu que des copies de cette résolution soient adressées au ministère du travail et au ministre des chemins de fer et canaux du Dominion du Canada."

On sait que le congrès des Métiers et du Travail du Canada, à sa dernière convention de Guelph, a demandé le rappel, pur et simple de cette même loi. Il est évident que, devant ces deux opinions contraires, le législateur va se trouver embarrassé.

Le prochain congrès, en 1914, sera tenu à Winnipeg, en Canada. Le grand président de la Fraternité, M. A. B. Love, a été réélu.

ELECTION D'OFFICIERS.

Comme on le sait, les peintres organisés de Montréal sont divisés en trois syndicats distincts, mais ralliés par un conseil conjoint. Le local le plus nombreux est celui des Canadiens-français, le No. 349; le second est celui des peintres de langue anglaise, qui a le No. 359; et enfin, celui des peintres de langue hébraïque, qui porte le numéro 399.

Bien que ces locaux soient, en principe, réservés aux ouvriers d'une même nationalité, il se trouve que des ouvriers Canadiens-français par exemple, appartiennent au local des ouvriers hébreux. Tel est le cas, dans l'Union No. 399, dont le président, depuis huit ans, est un Canadien-français.

Le dernier syndicat a fait mercredi soir, l'élection de ses officiers, avec le résultat suivant: Président, C. T. Poirier, réélu pour la 8ème année; vice-président, J. Martin; secrétaire-archiviste et correspondant, G. Nelson; secrétaire-financier, S. Levesque; secrétaire, B. Engel, conducteur, P. Brodie; gardien, J. Waldman; syndics, B. Salomon, S. Howitt, G. Graugman.

Cette union tiendra ses assemblées régulières, non plus à la salle Saint-Joseph, mais au Temple du travail. CHEZ LES CIVIQUES.

L'union de secours mutuels des employés civiques a tenu sa séance régulière, mardi soir, à la salle Gariépy. M. U. Lamare, président, M. N. Bérnier, membre de cette union, prit la parole pour remercier les officiers de leurs promptitudes à payer l'indemnité qui lui était due, en vertu des règlements, pour la mort de son épouse.

Le trésorier, M. Michel Ambeau, présenta son rapport de fin d'année, dans lequel il est constaté que la somme de \$1,087.37, est actuellement en caisse, au bénéfice de cette union.

Le président, profitant de l'occasion de la nouvelle année, exprima ses vœux, et ceux des officiers, pour le succès de l'union, pendant l'année 1913.

L'assemblée s'est ensuite ajournée à mardi prochain.

M. Louis Guyon, inspecteur en chef des établissements industriels de la province de Québec, a reçu, hier, plusieurs lettres d'ouvriers qui travaillent dans les filatures.

Is se plaignent que dans certains établissements, la loi des 55 heures n'est pas du tout appliquée, et que des femmes, des enfants, des jeunes filles continuent à travailler la journée à 6.30, au lieu de 7 heures comme le veut la loi, et travaillent pendant 11 et 12 heures par jour.

Au reçu de ces lettres, M. Guyon a immédiatement ordonné une enquête pour vérifier si les faits sont exacts. Il a déclaré que la loi serait respectée, ou que les violateurs seraient traduits devant les tribunaux.

REUNIONS POUR CE SOIR.

2ème vendredi du mois AU TEMPLE DU TRAVAIL. Union des plâtriers. Union des charpentiers de navires. Union des briquetiers. Union des travailleurs sur cuivre. A LA SALLE DIONNE. Union des tailleurs de cuir. A LA SALLE DES ARTISANS. Union des rembourvers et matelassiers. A LA SALLE CHARTRAND. Union des charpentiers de Tétraultville.

L'élection présidentielle

Versailles, 10. — Le préfet, d'accord avec M. Hennion, chef de la sûreté, et le général Barrau, commandant la brigade d'artillerie à Versailles, a pris des mesures en vue de l'élection présidentielle du 17 janvier.

Les opinions sur les candidats à l'Elysée sont partagées.

Le 15 janvier, une réunion plénière aura lieu pour désigner le candidat des gauches.

Les progressistes croient qu'au premier tour M. Poincaré aura l'avance sur ses concurrents et qu'il sera élu au troisième tour avec les voix des partisans de MM. Ribot et Deschanel.

Les libéraux de droite s'abstiennent de commentaires, mais ils déclarent qu'ils veulent un président ayant un grand prestige à l'étranger. Les radicaux et radicaux-socialistes voteront pour M. Dubost et les parlementaires de l'est pour M. Poincaré.

LA VIE SPORTIVE

AUX AMATEURS DE HOCKEY

Afin de permettre aux amateurs de se tenir au courant des parties de hockey qui seront jouées cet hiver "Le Devoir" a fait imprimer plusieurs milliers de cartes indiquant les dates des joutes de la N. H. A., et de la ligue de la Cité.

Les personnes désireuses de se procurer ces cartes voudront bien passer à nos bureaux, où elles sont gratuitement à leur disposition.

Victoire du Nationscope

LES EQUIPIERS DU THEATRE NATIONAL ONT ETE DEFAITS DANS LA DERNIERE RENCONTRE D'UNE SERIE DE TROIS PARTIES.

L'équipe de quilles du théâtre Nationscope a défait celle du théâtre National pour la troisième fois. Provoit seulement du National dépassa la marque de 500, de l'autre côté Daoust et Montesano dépassèrent la marque de 500 et Chaput s'est particulièrement distingué en comptant 616 points. Résultat détaillé de la dernière partie.

THEATRE NATIONAL	
Gauvreau	117 163 149-429
Renard	127 167 132-427
Thériault	151 166 142-459
Lancôt	174 125 164-463
Provost	142 193 178-513
Totaux	721 804 766-2291

THEATRE NATIONSCOPE	
Chaput	188 207 221-616
Daoust	146 182 158-486
Gervais	135 134 166-435
Tremblay	159 176 187-522
Totaux	826 863 924-2614

Points enregistrés dans les trois parties	
Théâtre National	7,001
Théâtre Nationscope	7,453
Moyenne des clubs	2,332.2
Théâtre National	2,348.1
Théâtre Nationscope	2,484.1
Moyenne des joueurs	466.11
Théâtre National	496.13
Théâtre Nationscope	496.13
Moyenne des parties	187.7
Théâtre National	171.2
Théâtre Nationscope	169.7
Moyenne des parties	167.5
Théâtre National	157.3
Théâtre Nationscope	156.4
Moyenne des parties	152.4
Théâtre National	145.1
Théâtre Nationscope	143.4
Moyenne des parties	135.5
Théâtre National	121
Théâtre Nationscope	210

Ligue de la Cité

KELLY, DU CLUB STARS, A COMPTE LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS DEPUIS LE COMMENCEMENT DE LA SAISON, — LACOMBE EN DEUXIEME PLACE.

Ernie Kelly, des Stars, est en tête des compteurs de la ligue de hockey de la Cité avec 6 points à son crédit. Lacombe, de Champêtre, occupe la deuxième position avec 5 points.

Un beau programme sera encore offert, lundi prochain, aux amateurs de hockey du Jubilé.

Voici l'horaire des prochaines parties :

8 à 9 p. m., Hochelaga vs Saint-Jacques.

9 à 10 p. m., Champêtre vs Shamrocks.

10 à 11 p. m., Garnets vs Stars.

La liste des "scorers" de la ligue est la suivante :	
2. Kelly	6
Lacombe	5
Laliberté	3
Pontrand	3
Sauvrenon	3
Fennell	3
Johnson	3
Sedoc	2
Sayer	2
Suy	2
Colligan	1
Norton	1
McMullen	1
John Mulcair	1
Lajoie	1
Jas. Arnold	1
W. Ewa	1
W. Long	1
Blanchard	1
Matté	1
Comanville	1
Kirlin	1
Walsh	1
Johnston	1
Turner	1
Leduc	1

Le jeu de hockey dans le nord

L'Annexion, 10 janvier. — Le club de hockey "Annexion Junior" vient de se réorganiser pour l'hiver 1913.

Ce club, formé il y a un an, se compose de jeunes joueurs qui ne font pas partie du club de hockey senior de l'endroit.

Officiers : J. W. Dumouchel, président ; E. Charrier, vice-président ; Geo. Mété, secr. trés. et capitaine.

Le club "Annexion Jr." aimerait jouer avec les clubs du nord, qui ne font pas partie de la "Northern Hockey League".

LA LUTTE POUR LA VIE

Toute constitution affaiblie est menacée par les germes qui pullulent autour de nous. Un refroidissement suivi d'un mal de gorge, d'un rhume, nous prédispose aux attaques de la consommation qui menace notre vie même. Il est si facile de guérir un mal de gorge, un rhume avec le Baume Rhumal, dès son début, qu'on se demande pourquoi tant de personnes succombent chaque année, victimes de la consommation. En vente partout : 25c la bouteille.

Les compteurs de la N. H. A.

SMITH, DU CLUB QUEBEC, EST EN TETE. — LALONDE ET MALONE SONT EGALIS POUR LA DEUXIEME PLACE.

Voici le nombre de points comptés par les joueurs de la N. H. A. jusqu'à date :

T. Smith, Québec	9
J. Malone, Québec	8
Lalonde, Canadien	8
Pitre, Canadien	7
D. Smith, Canadien	7
H. Smith, Tecumseh	6
H. Broadbent, Ottawa	5
Marks, Québec	5
Wilson, Tecumseh	5
Lavolette, Canadien	4
Hyland, Wanderer	4
Foyston, Toronto	4
Shore, Ottawa	4
Roberts, Wanderer	3
Donnison, Ottawa	3
Darragh, Ottawa	3
Russell, Wanderer	3
McGill, Toronto	3
H. McNamara, Tecumseh	3
Ronan, Ottawa	3
S. Cleghorn, Wanderer	3
Cameron, Toronto	2
Payan, Canadien	2
McLean, Toronto	1
Strike, Tecumseh	1
Lake, Ottawa	1
Miller, Wanderer	1
Davidson, Toronto	1
Mummary, Québec	1
Westwick, Ottawa	1
McNamara, Tecumseh	1
Corbett, Tecumseh	1
Vair, Tecumseh	1

Dans la classe "A"

CINQ JOUEURS ONT DEPASSE LA MARQUE DES 200, DANS LES PARTIES D'HIER SOIR. — ROD, LAMOTHE, DU CANADIEN A COMPTE LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS.

Voici les résultats des parties jouées hier soir dans la classe "A".

Standard	
R. C. Bach	199 177 171
A. G. Clarke	118 151 172
J. Gibboley	166 161 170
J. Nelson	166 176 178
J. Sutherland	200 167 212
Moyenne d'équipe	849 832 904

Champêtre	
L. Viou	175 154 123
Plante	169 181 137
Boulianne	182 152 183
Blondin	168 173 212
Labelle	181 155 195
Moyenne d'équipe	875 815 869

M.A.A.A. Bleu	
S. Walsh	170 134 141
Burnett	127 203 139
E. Flower	156 179 141
J. Walsh	184 185 163
W. Grose	181 179 138
Moyenne d'équipe	818 880 719

Beaver	
Charabut	159 166 170
Whittet	135 149 148
Brown	133 159 195
Cockburn	202 148 103
Aird	171 142 172
Moyenne d'équipe	797 764 788

Crescent	
Bryson	215 169 147
Zimmerman	181 160 177
Bessner	155 177 181
Surgeon	180 193 180
Walker	192 185 169
Moyenne d'équipe	932 884 854

Canadien	
Desautels	164 177 192
Meunier	174 182 165
J. Pelletier	188 179 185
Lamoureux	227 163 170
Fauchon	137 140 168
Moyenne d'équipe	890 851 880

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.	
Standard	14	4	510
M.A.A.A.	10	8	554
Canadien	10	8	550
National	8	7	533
Champêtre	9	9	500
Crescent	11	10	550
M.A.A.A. Bleu	8	13	581
Beaver	4	17	190

Grand euhre du Voltigeur

Le premier euhre et bal organisé par le club de base-ball Voltigeur, de la Ligue de la Cité, sous le patronage de M. C. Saint-Père, président de la ligue, aura lieu samedi, le 25 janvier 1913, à la salle Nationale, soit des rues Montcalm et Sainte-Catherine. Le euhre et le bal commenceront à 9 h. p. m. et précises. Le prix du billet est de 50c.

On parle de la conférence de Londres. Je plains les délégués, dit quelqu'un, leur rôle est des plus délicats. — Ils me font l'effet, ajoute Beireux, de gens qui s'amusaient à regarder dévisser un obus.

LE EUCHRE DU NATIONAL

C'est ce soir qu'a lieu le euhre annuel du National, à la Salle Stanley.

Le public a toujours encouragé les soirées de notre grand association canadienne-française et nous sommes persuadés qu'il ne manquera pas cette année de montrer le même enthousiasme.

Un très grand nombre de billets sont déjà vendus et ceux qui n'auraient pu s'en procurer en trouvant en vente, ce soir-là, à la Salle Stanley.

Le euhre de ce soir promet d'éclipser tout ce qui s'est fait par le passé et il est à espérer qu'il y aura foule ce soir à la Salle Stanley.

Allons, les sportsmen, encouragez le National!

Dans la ligue Interprovinciale

LES EQUIPIERS DE LA M.A.A. TRIOMPHENT DES SHAWINGAN FALLS PAR 5 A 2. — LE MONTAGNARD BRILLE PAR SON ABSENCE.

Une seule partie de la ligue Interprovinciale fut jouée hier soir à l'arena, car le Montagnard brilla par son absence, alors qu'il devait rencontrer la Victoria. Les officiers du Montagnard ne notifièrent les autorités de la Victoria que tard dans l'après-midi qu'ils ne pouvaient remplir leur engagement.

Afin de ne pas déceper le public, la Victoria se mirent immédiatement en communication avec le McGill, afin de décider ceux-ci de jouer une partie d'exhibition. Tout fut réglé et ces deux clubs se firent une lutte très contestée. La joute se termina avec un résultat nul, les deux clubs ayant compté chacun deux points.

La partie régulière fut disputée entre les équipes de Shawingian Falls et de la M.A.A.A. et se termina par une victoire en faveur de ces derniers par un résultat de 5 à 2.

Voici l'acomposition des équipes : Montréal (5) Shawingian (2)

Finnie	Buts	Spargo
Labue	Points	Chamillard
Read	Couvert	Springs
Fraser	Alliers	Carey
Meldrum	"	Paré
Nairn	"	Laliberté
Slater	"	Molyneux

McDonald remplace Paré.

SOMMAIRE	
1. M.A.A.A. — Fraser	4.00
2. Shawingian — Laliberté	5.00
3. Shawingian — Molyneux	7.00
4. M.A.A.A. — Meldrum	9.00

2ème Mi-temps	
5. M.A.A.A. — Fraser	15
6. M.A.A.A. — Nairn	17
7. M.A.A.A. — Read	17.00

Arbitre — Odie Cleghorn.

Assistant — Sprague Cleghorn.

McGill (2)		Victoria (2)	
Mann	Buts	Law	Smart
Hughes	Points	Rankin	Watt
Smith	Alliers	Smith	Smith
Thompson	"	Hale	"
Pontrand	"	McMurtry	"
Wilson	"	McWatt	"

Arbitre — Campbell.

Assistant — Cooper Smeaton.

Club de Raquetteurs Champêtre Canadien

PROGRAMME OFFICIEL

Samedi, 11 janvier — Steeple-chase de "La Presse".

Dimanche, 12 janvier. — Souper de Famille avec James, au Club de Hockey, Départ de la salle à 3 heures p. m.

Mardi, 15 janvier. — Union-Temps. Départ de la salle de club à 7 h 30 p. m. (avec clairon.)

Dimanche, 19 janvier. — Euhre et concert au Chalet du Club. Départ de la salle à 2 heures p. m.

Lundi, 20 janvier. — Le club assistera à la partie de hockey entre le Champêtre et Hochelaga au patinoire Jubilé. Départ de la salle du Club à 7 heures 45 p. m. (avec clairon.) Les membres sont priés de venir l'accompagner.

Mardi, 22 janvier. — Sortie régulière avec dames.

Dimanche, 26 janvier. — Voyage à Saint-Eustache, avec dames. Diner offert par le président M. J. A. Savard. Départ de la gare Viger à 8 h 15 a. m. Gare du Mile-End à 8 h 30 a. m. (avec clairon.)

Samedi, 16 février. — Convention à Joliette. Départ de la gare du Canadien Northern à 8 h 15 a. m. Prix spéciaux.

Pour plus amples informations s'adresser à M. J. A. Savard, président, ou chez Blondin et Corbett.

Les parties de samedi

Trois parties très intéressantes seront jouées samedi soir par les six clubs de la N. H. A.

Les amateurs sont anxieux de connaître les résultats de ces parties, aussi dimanche matin ils pourront lire dans le "Nationaliste" le récit complet des joutes Canadien-Québec, dans la vieille capitale; Ottawa-Wanderer, à l'arena de Montréal, et Toronto-Tecumseh, dans la Ville-Reine.

En plus des comptes-rendus des parties de hockey, le "Nationaliste" publiera dimanche une foule de nouvelles sportives qui intéresseront au plus haut point les lecteurs de notre confrère le "Nationaliste".

Saint-Jacques II vs Indépendant

Ce soir, au Jubilé, à 9 heures, partie de hockey entre Saint-Jacques et Indépendant. Cette lutte promet, des émotions vu la rivalité qui existe entre ces deux équipes.

Laurendeau et Bellerose du Collège Sainte-Marie, qui jouent pour Saint-Jacques, cette saison, se proposent de trouver la défense ennemie à volonté, mais d'un autre côté l'équipe adverse, qui est très pesante va chercher tout et si bien que les avants du Saint-Jacques ne pourront la traverser qu'avec les plus grandes difficultés.

M. Eddie Dery, le vice-président-honoraire de la Ligue de la Cité, mettra la rondelle au jeu, et Cecil Hart, le secrétaire-trésorier, arbitrera la partie.

Ne manquez pas de venir en foule ce soir, au Jubilé, à 9 heures, pour encourager nos futurs professionnels. Admission : 10 sous. Billets en vente au patinoire.

Ligue de hockey Mercantile

L'EQUIPE DES VOYAGEURS DE COMMERCE A TRIOMPHE DE CELLE DE DUPUIS FRERES PAR 9 A 1.

Les séries de la ligue Mercantile de hockey ont été encouragées par les employés de magasin qui y déploient un enthousiasme de bon aloi. L'équipe des Voyageurs de Commerce a défait celle de Dupuis Frères, hier soir, dans une partie qui fut très peu contestée.

Voici quel était l'alignement des équipes :

Comis-Voyageurs	Dupuis Frères	
Muir	Buts	Dupuis
Walsh	Points	Courtois
Comau	Couvert	Burke
Mullin	Avants	Beisebois
Crawford	Avants	Langevin
Lévesque	Avants	Beaudoin
Davidson	Avants	Lambert

Arbitres, L. M. Dionne et N. P. Meilleur.

Résultat final, 9 à 1 en faveur des Voyageurs de Commerce.

A la Convention des Raquetteurs

L'UNION DE QUEBEC ET LEVIS PRENDRA PART AU CONGRES ANNUEL DE L'UNION CANADIENNE A JOLIETTE.

Québec, 10. — L'Union de Québec et Lévis aura certainement un beau succès, dans son excursion à Joliette, le 31 du courant au soir, pour prendre part au congrès annuel de l'Union canadienne de raquetteurs. Ce voyage est exceptionnellement avantageux.

Le départ spécial pour Québec le vendredi à minuit et arrivera dans la bonne heure à Joliette, le samedi matin. Les excursionnistes auront le loisir de revenir par l'importante voie régulière jusqu'au lundi soir, 3 février.

Mais un convoi spécial quittera Joliette le dimanche à minuit. Le public en général est invité à cette excursion, qui se fera par le C. P. R. Quant aux raquetteurs du district de Québec, ils seront très nombreux, c'est chose certaine. Tous les clubs vont se piquer d'honneur de fournir le plus fort contingent. Québec doit contribuer largement à la réussite de cette convention de l'Union canadienne des raquetteurs. Ce voyage est organisé assez bien pour qu'il soit attrayant.

Au parc Dufferin

LE RECORD MONDIAL DU MILLE AMBLE SUR PISTE D'UN DEMI MILE, EST BATISSE DE UNE SECONDE ET DEMIE PAR ROYAL GRATIAN.

Toronto, 10. — Royal Gratian, pilote par Nat Ray, a gagné la première épreuve de la classe des 2.30 en 2.13 1/4, abaisant par là de 11.2 seconde le record mondial du mille amblé sur piste de deux tours au mille.

2.18 trot, Bourse, \$500.

Silver Tail, ch. m., par Al-bolio (Bedford)..... 1 1 1

Margot Léonard b. m. par Oro Wilkes (Dennis)..... 2 2 4

Roy Brook bh, par Silent Book (Noble)..... 3 4 3

Woodpoint bh, par Five Points (Dawson)..... 4 3 5

Shaan Rhuu bh (Ray)..... 5 6 6

Reprobate bh (Gilles)..... 7 dr

Bernolga rn, G. (Patson)..... 7 dr

Beau succès de l'Union Canadienne des Raquetteurs

LES AMATEURS DE LA RAQUETTE ONT PASSE UNE AGREABLE SOIREE A LA SALLE STANLEY, HIER SOIR. — PLUS DE 300 PERSONNES ASSISTENT AU EUCHRE.

Le euhre de l'Union Canadienne de Raquetteurs, a remporté hier soir à la Salle Stanley son succès habituel. Près de 300 personnes ont assisté à cette fête de famille.

Voici la liste des gagnants des magnifiques prix offerts par les clubs :

Mme N. Gougeon, Mme L. Croton, M. C. L. Loyd, M. Saint-Jacques, Mme Bertrand, M. A. Savard, M. E. Rodier, Mlle I. Baillargeon, Mme J. A. Savard, M. F. Connolly, M. E. Larose, M. J. Rousseau, M. F. W. Soult, M. E. Gernaey, M. A. Lavigne, Mme J. H. Dumais, Mlle E. Dumais, M. E. Gernaey, M. H. Fagan, M. E. DeBellefeuille, M. H. Gagnon, M. W. Landry, M. F. Lavigne.

Dans la ligue des Manufacturiers

Voici les résultats des parties jouées hier soir dans les séries de la ligue des Manufacturiers :

M. H. H. & P. (2)	Proudford	
Peters	Buts	Kelly
Lockwood	Points	Parsons
Warrell	Couvert	McCraig
Arnold	Alliers	Roddick
Fennell	Alliers	Arnold
Helfner	Alliers	Leslie
Cooligan	Alliers	

Dom. Bridge (4) Grand Tronc (2)

Hunt	Buts	Connors
Galbraith	Points	Johnson
W. Bell	Couvert	Copeland
W. Bell	Alliers	Munslow
H. Bell	Alliers	Sauvé
J. Bell	Alliers	Beatty
Speck	Alliers	Strike

Allis-Chalmers (7)	Bell (2)	Bel (2)
Healob	Buts	Tucker
Durocher	Points	McKeeman
Norton		

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hear & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame-Est. R. de Mesle, géant.

Aujourd'hui maximum... 25
Même date l'an dernier... 0
Aujourd'hui minimum... 5
Même date l'an dernier... -5

BAROMETRE
8 heures matin... 30.23
11 heures matin... 30.21
Midi... 30.20

DEMAIN
Nuageux avec neige et pluie probable.

ÉPHÉMÉRIDES

10 JANVIER 1911
— M. G. T. Clarkson publié à Toronto son rapport sur la Farmers Bank, qui a un déficit de \$436,011.93.

— Rentrée de la Chambre provinciale après la vacance du jour de l'An.

Les renouvellements d'abonnements

Les abonnements au "Devoir" expirent, pour la plupart, entre le dix et le quinze janvier.

Nos lecteurs épargneraient un travail considérable à l'administration du "Devoir" s'il nous adressaient leur renouvellement sans attendre l'envoi de leur note.

La duchesse de Connaught

L'ÉTAT DE SON ALTESSE S'EST AMÉLIORÉ.

Le bulletin suivant a été affiché ce midi: "Son Altesse Royale, la Duchesse de Connaught, a passé une meilleure nuit. Ce matin, son état s'est amélioré, et sa vigueur se maintient bien."

(Signé), E. S. WORTHINGTON, A. S. GARROW, M.D., W. W. CHIPMAN.

Hôpital Royal Victoria, Montréal 10, 11, 50 a.m.

M. le maire Lavallée a envoyé, ce matin, M. René Bauset, sous-secrétaire municipal, s'informer en son nom de la santé de Son Altesse.

Remaniements ecclésiastiques dans Springfield

Worcester, Mass. 10.— A la suite de la mort de l'abbé Noël Rainville, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Northampton, décédé à Paris il y a quelques semaines et de celle de M. l'abbé Louis Gobell, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Ludlow, il y a quinze jours environ, plusieurs remaniements ecclésiastiques ont été faits par Mgr Thomas D. Beaven, évêque du diocèse de Springfield.

Nous annonçons également la nomination d'un de nos prêtres franco-américains les plus sympathiques, M. l'abbé Louis T. Rodier, curé de Williamstown, en qualité de curé de Ludlow.

Les funérailles du docteur Hervieux

Les funérailles du docteur Henri Hervieux auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Saint-Louis de France.

La législature de l'Ontario s'ouvrira le 4 février

Toronto, 9. — L'ouverture de la Législature d'Ontario a été fixée au 4 février, à la réunion du Cabinet, aujourd'hui l'ouverture tardive de la Chambre, cette année, est due à ce que les travaux que l'on fait dans l'édifice du Parlement ne sont pas encore terminés.

Les Cours de M. Montpetit

M. Edouard Montpetit, indisposé, ne pourra faire, ce soir, à Laval, son cours de législation sociale.

'Lakmé' sera un grand succès

La soirée de gala des étudiants en médecine au théâtre His Majesty's aura lieu demain soir et promet d'être l'un des événements artistiques les plus brillants de la saison.

UNE NOTE A LA TURQUIE

Les puissances conseilleraient à la Porte de sacrifier Andrinople aux alliés ou de subir les conséquences du refus.

Plus de 7000 Grecs ont été tués ou blessés autour de Janina dans ces dernières semaines

PESSIMISME DE LA PRESSE PARISIENNE

(Service particulier) Constantinople, 10. — Les ambassadeurs européens près du gouvernement turc ont réussi à rédiger une note incolorable qu'ils présenteront lundi à la Porte.

LE BILAN D'UNE BATAILLE

(Service particulier) Salonique, Turquie, 10. — Les pertes de l'armée grecque dans ses engagements avec les Turcs autour de Janina ont été très considérables.

LA PRESSE PARISIENNE EST PESSIMISTE

(Service particulier) New-York, 10. — Une dépêche de Paris au Herald dit: "La presse de Paris est pessimiste au sujet de la situation internationale, aujourd'hui. Le Figaro prétend que plus de 7,000 le nombre de blessés et des morts."

A la Commission des Licences

M. ROBERTS, SECRÉTAIRE DE LA DOMINION ALLIANCE, SE PLAINT DE CE QU'UN TÉMOIN NE VEUT PAS ÊTRE QUESTIONNÉ EN ANGLAIS.

La Commission des Licences s'est réunie hier et la séance a donné lieu à une assez vive prise de bec entre M. J. L. Perron, C.R., et M. J. H. Roberts, secrétaire de la Dominion Alliance.

Le premier témoin fut M. L. P. Godin, propriétaire de l'hôtel Georgeopolous. M. Roberts le questionna en anglais. Sur l'avis de M. Perron, M. Godin répondit en français.

Le transfert de la licence du café des Nouveautés est mis de côté jusqu'à nouvel ordre. M. J. W. Lanctôt a retiré la demande de transfert pour le café situé 280, rue Ontario-Est.

Chez les Grain-Growers

LE RAPPORT DU SECRÉTAIRE DEMONTE QUE LA QUESTION DE RECIPROCITÉ A CAUSE DES DIVISIONS DANS LES RANGS DE L'ASSOCIATION.

(Service particulier) Brandon, Manitoba, 10. — L'Association des Grain Growers du Manitoba a élu président à l'unanimité, M. R. C. Henders, de Curless; M. G. S. Wood a été élu vice-président.

Les funérailles du docteur Hervieux

Les funérailles du docteur Henri Hervieux auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Saint-Louis de France.

La législature de l'Ontario s'ouvrira le 4 février

Toronto, 9. — L'ouverture de la Législature d'Ontario a été fixée au 4 février, à la réunion du Cabinet, aujourd'hui l'ouverture tardive de la Chambre, cette année, est due à ce que les travaux que l'on fait dans l'édifice du Parlement ne sont pas encore terminés.

Les Cours de M. Montpetit

M. Edouard Montpetit, indisposé, ne pourra faire, ce soir, à Laval, son cours de législation sociale.

'Lakmé' sera un grand succès

La soirée de gala des étudiants en médecine au théâtre His Majesty's aura lieu demain soir et promet d'être l'un des événements artistiques les plus brillants de la saison.

Le suffrage féminin

LE POUR ET LE CONTRE RELATIVEMENT AU FRANCHISE REFORM BILL. — L'ORGANISATION FEMINISTE.

(Service particulier) Londres, 10. — Quand le Franchise Reform Bill sera présenté au Parlement, dans quelques jours, les membres de la Chambre des Communes trouveront tous les abords de la Chambre gardés par des actrices et d'autres partisans du vote féminin.

La situation monétaire (Service particulier) Paris, 10. — L'émission de bons du Crédit Foncier à trois et demi pour cent, au montant de 500,000,000 francs (\$10,000,000), n'a été soumise qu'une fois et demie, autant qu'on peut s'en rendre compte ce matin. C'est moins que ce qu'on attendait d'après les résultats des récentes émissions.

Un Chinois poursuit la ville

Une cause intéressante se discute depuis hier en cour de Révision. Un Chinois du nom de Wong Ling réclame \$1,399 de la Ville pour s'être fracturé la jambe en descendant d'un tramway.

Les prises grecques

(Service particulier) Athènes, 10. — L'état-major de l'armée grecque vient de communiquer un rapport sur les prises faites pendant le 18 septembre, jour de la mobilisation, jusqu'au 8 décembre.

Gagnon - Poulin

Le mariage de M. Oscar Gagnon, avocat de cette ville, avec Mlle Antoinette Poulin de Saint-Jean, sera célébré en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, Saint-Jean, Qué., le mardi 21 courant, à 7 hrs 30 du matin.

Les obligations des Grain Growers

(Service particulier) Calgary, 10. — L'hon. M. Mitchell, premier ministre intérimaire de l'Alberta, a déclaré qu'on a fait que le gouvernement garantirait les obligations de la compagnie des Grain Growers jusqu'à concurrence de \$1,000,000 pour la construction de soixante éleveurs.

Feu E. J. Duchesnay

M. Edouard Juchereau Duchesnay, dont nous annonçons la mort dans une autre page, appartenait à l'une des plus anciennes familles canadiennes. Il était le fils de feu le sénateur Duchesnay.

Chez les Grain-Growers

LE RAPPORT DU SECRÉTAIRE DEMONTE QUE LA QUESTION DE RECIPROCITÉ A CAUSE DES DIVISIONS DANS LES RANGS DE L'ASSOCIATION.

(Service particulier) Brandon, Manitoba, 10. — L'Association des Grain Growers du Manitoba a élu président à l'unanimité, M. R. C. Henders, de Curless; M. G. S. Wood a été élu vice-président.

Les funérailles du docteur Hervieux

Les funérailles du docteur Henri Hervieux auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Saint-Louis de France.

La législature de l'Ontario s'ouvrira le 4 février

Toronto, 9. — L'ouverture de la Législature d'Ontario a été fixée au 4 février, à la réunion du Cabinet, aujourd'hui l'ouverture tardive de la Chambre, cette année, est due à ce que les travaux que l'on fait dans l'édifice du Parlement ne sont pas encore terminés.

Les Cours de M. Montpetit

M. Edouard Montpetit, indisposé, ne pourra faire, ce soir, à Laval, son cours de législation sociale.

'Lakmé' sera un grand succès

La soirée de gala des étudiants en médecine au théâtre His Majesty's aura lieu demain soir et promet d'être l'un des événements artistiques les plus brillants de la saison.

LA PREVENTION DES FEUX

Les commissaires des incendies font plusieurs remarques à la suite de leur rapport annuel à la ville

"Les compagnies d'assurance, disent-ils, devraient apporter une plus grande discrétion dans le choix de leurs agents."

PRECAUTIONS QU'IL FAUT PRENDRE

La Commission des Incendies constate avec plaisir que le nombre de incendies en 1912 a été beaucoup moindre que celui des années précédentes.

Le pouvoir plus étendu que la législature provinciale a accordé à la commission, dit le rapport, est pour beaucoup dans la constatation qu'elle a faite concernant la diminution des incendies en 1912.

Parmi les suggestions que M. J. Latulippe, commissaire en chef de la commission, fait au public en général et plus particulièrement aux compagnies d'assurance, il en est sur lesquelles on nous prie d'attirer l'attention.

Personne, dit M. Latulippe, ne devrait se servir d'une lampe pour circuler à travers les différentes pièces d'une maison. On ne devrait jamais laisser de veilleuses non plus sur des guéridons durant la nuit.

Les actionnaires de la ville

M. John Campbell, comptable en chef de la Ville, a préparé le tableau suivant des transports des valeurs enregistrées de la Ville de Montréal, pendant l'année terminée le 31 décembre 1912.

Table with 2 columns: Type of transport, Value. Includes entries for permanent and temporary transports.

Les prises grecques

(Service particulier) Athènes, 10. — L'état-major de l'armée grecque vient de communiquer un rapport sur les prises faites pendant le 18 septembre, jour de la mobilisation, jusqu'au 8 décembre.

Gagnon - Poulin

Le mariage de M. Oscar Gagnon, avocat de cette ville, avec Mlle Antoinette Poulin de Saint-Jean, sera célébré en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, Saint-Jean, Qué., le mardi 21 courant, à 7 hrs 30 du matin.

Les obligations des Grain Growers

(Service particulier) Calgary, 10. — L'hon. M. Mitchell, premier ministre intérimaire de l'Alberta, a déclaré qu'on a fait que le gouvernement garantirait les obligations de la compagnie des Grain Growers jusqu'à concurrence de \$1,000,000 pour la construction de soixante éleveurs.

Feu E. J. Duchesnay

M. Edouard Juchereau Duchesnay, dont nous annonçons la mort dans une autre page, appartenait à l'une des plus anciennes familles canadiennes. Il était le fils de feu le sénateur Duchesnay.

Chez les Grain-Growers

LE RAPPORT DU SECRÉTAIRE DEMONTE QUE LA QUESTION DE RECIPROCITÉ A CAUSE DES DIVISIONS DANS LES RANGS DE L'ASSOCIATION.

(Service particulier) Brandon, Manitoba, 10. — L'Association des Grain Growers du Manitoba a élu président à l'unanimité, M. R. C. Henders, de Curless; M. G. S. Wood a été élu vice-président.

Les funérailles du docteur Hervieux

Les funérailles du docteur Henri Hervieux auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Saint-Louis de France.

La législature de l'Ontario s'ouvrira le 4 février

Toronto, 9. — L'ouverture de la Législature d'Ontario a été fixée au 4 février, à la réunion du Cabinet, aujourd'hui l'ouverture tardive de la Chambre, cette année, est due à ce que les travaux que l'on fait dans l'édifice du Parlement ne sont pas encore terminés.

Les Cours de M. Montpetit

M. Edouard Montpetit, indisposé, ne pourra faire, ce soir, à Laval, son cours de législation sociale.

Union Catholique

REPRISE DES SEANCES
C'est le 12, dimanche prochain, à 2 hrs 30 de l'après-midi, que l'Union Catholique reprendra ses séances interrompues pendant la période des fêtes.

Ce cercle d'étude plus que cinquantenaire, et dont notre journal publie assiduellement les avis de réunion et les comptes rendus des séances, est l'un des plus remarquables de notre ville.

Le confédérateur de dimanche sera M. Emile Miller, l'auteur de "Terres et Peuples du Canada", remarquable ouvrage de géographie historique, 31. Miller parlera de la Confédération et des Canadiens-français. L'Union invite chacun de ses membres et amis à être présents.

Les filles du roi Léopold

(Service particulier) Bruxelles, 10. — Il est rumeur que les trois filles du roi Léopold sont mécontentes de l'offre du gouvernement de diviser entre elles les \$7,500,000 que leur père réalisa par l'exploitation minière dans le Congo et qu'elles feront leur possible afin de toucher le plein montant soit \$10,000,000.

Victimes du poison

Tarrytown, 10. — Abraham D. Tompkins est décédé ici hier, victime indirecte d'un complot d'empoisonnement tramé il y a quarante-neuf ans.

En février 1864, Theresa, sœur de Tompkins, reçut une lettre d'un amoureux jaloux qui l'avertissait de cesser toute relation avec un certain jeune homme. Elle ne tint aucun compte de l'avertissement et de l'arsenic fut jeté dans le puits. Mlle Tompkins tomba malade la nuit suivante et mourut, en moins d'une semaine. Sa sœur souffrit d'empoisonnement pendant vingt-cinq ans avant de succomber. Tompkins, sous l'effet du poison, fut affecté de paralysie du côté gauche, et tout infirme qu'il fût il put tenir un petit magasin de journaux.

Cipriano Castro

New-York, 10. — Cipriano Castro, ancien président du Venezuela a débarqué aujourd'hui sur le sol américain pour la première fois. Il est parti de l'île Ellis, où il était détenu depuis son arrivée en Europe et a comparu devant le juge Holt de la cour fédérale du district pour obtenir un habeas corpus.

La neige à l'égoût

M. Janin, ingénieur en chef de la ville, a commandé ce matin à mettre en pratique l'expérience faite l'année dernière avec la neige à l'égoût. Il a dix grandes bouches d'égoût dans lesquelles on jette la neige aussitôt qu'elle arrive. Une grosse charge de neige fond en deux minutes comme du sucre dans de l'eau chaude. La seule précaution à prendre est de ralentir le déversement de la neige, s'il y a menace de congestion.

Les Mongols en Russie

(Service particulier) Saint-Petersbourg, 10. — Une députation de Mongols, sous la direction d'un prince mongol, est arrivée à Ourga, ici, cet après-midi, pour remercier le gouvernement russe au nom du khan de Mongolie de la reconnaissance de l'indépendance de ce pays. L'empereur recevra la députation au palais de Tsarkoe-Leio dans quelques jours.

Assermentation du juge Panneton

A dix heures ce matin, en la chambre 24 du Palais de Justice, au milieu de tout le quart des porteurs de valeurs de Montréal, dont les valeurs sont au total de \$5,021,667. La ville paie plus de \$200,000 en dividendes annuels. En 1912, les transactions ont doublé.

La neige dans l'Alaska

(Service particulier) Fairbanks, Alaska, 10. — Cette ville n'a pas reçu de courriers depuis le 26 décembre dernier, la neige ayant bloqué le chemin de fer Northwestern il y a plus de deux semaines. Un attaché de chiens a annoncé la prochaine malle postale et on n'attend la prochaine nuit la fin du mois. Les courriers sont à Christiana et à Cardora.

Les élections municipales

(De notre correspondant) Québec, 10. — Le pont de la rivière Chaudière construit il y a quelques années pour l'usage du Transcontinental a été tellement affaibli par la poussée des glaces lors de la débâcle le printemps, qu'on a jugé nécessaire de retarder ses fondations pour lui donner sa solidité première. M. M.-P. et J.-T. Davis, entrepreneurs, ont été chargés des travaux.

Les victimes du "James Staples"

(Service particulier) Mobile, Alabama, 10. — Les recherches faites dans les ruines du navire James-Staples qui sauta hier dans la rivière Tombigbee prouvent que le nombre des victimes sera plus élevé qu'on ne le croyait d'abord. Huit personnes ont perdu la vie, vingt-deux sont blessées et onze autres manquent à l'appel.

Mort d'un financier

(Service particulier) New-York, 10. — Après une maladie qui a duré sept mois, M. Joseph P. Ord, vice-président de la compagnie Générale électrique, est mort hier. M. Ord fut intéressé dans la Compagnie pendant plus de dix ans et présida à son entière réorganisation. Il était âgé de 65 ans.

Le dernier omnibus de Paris

(Service particulier) Paris, 10. — On fera demain les obsèques du dernier omnibus de Paris. Des autobus prennent maintenant la place des véhicules traînés par des chevaux sur toutes les lignes de la ville. La dernière relique du vieux système de locomotion sera véhiculée à son endroit de repos par une automobile.

L'assassin est devenu aveugle

(Service particulier) Winnipeg, 10. — Walter A. Eves qui assassina Madame Hancock et qui tenta ensuite de se suicider est devenu aveugle. La halle qu'il se tira atteignit et rompit le nerf optique. Il ne sait plus où il se trouve et ne se rappelle plus ce qui s'est passé. Un agent de police se tient constamment à son chevet, prêt à recueillir les déclarations qu'il pourrait faire.

LA PREVENTION DES FEUX

Les commissaires des incendies font plusieurs remarques à la suite de leur rapport annuel à la ville

"Les compagnies d'assurance, disent-ils, devraient apporter une plus grande discrétion dans le choix de leurs agents."

PRECAUTIONS QU'IL FAUT PRENDRE

La Commission des Incendies constate avec plaisir que le nombre de incendies en 1912 a été beaucoup moindre que celui des années précédentes.

Le pouvoir plus étendu que la législature provinciale a accordé à la commission, dit le rapport, est pour beaucoup dans la constatation qu'elle a faite concernant la diminution des incendies en 1912.

Parmi les suggestions que M. J. Latulippe, commissaire en chef de la commission, fait au public en général et plus particulièrement aux compagnies d'assurance, il en est sur lesquelles on nous prie d'attirer l'attention.

Personne, dit M. Latulippe, ne devrait se servir d'une lampe pour circuler à travers les différentes pièces d'une maison. On ne devrait jamais laisser de veilleuses non plus sur des guéridons durant la nuit.

Les actionnaires de la ville

M. John Campbell, comptable en chef de la Ville, a préparé le tableau suivant des transports des valeurs enregistrées de la Ville de Montréal, pendant l'année terminée le 31 décembre 1912.

Table with 2 columns: Type of transport, Value. Includes entries for permanent and temporary transports.

Les prises grecques

(Service particulier) Athènes, 10. — L'état-major de l'armée grecque vient de communiquer un rapport sur les prises faites pendant le 18 septembre, jour de la mobilisation, jusqu'au 8 décembre.

Gagnon - Poulin

Le mariage de M. Oscar Gagnon, avocat de cette ville, avec Mlle Antoinette Poulin de Saint-Jean, sera célébré en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, Saint-Jean, Qué., le mardi 21 courant, à 7 hrs 30 du matin.

Les obligations des Grain Growers

(Service particulier) Calgary, 10. — L'hon. M. Mitchell, premier ministre intérimaire de l'Alberta, a déclaré qu'on a fait que le gouvernement garantirait les obligations de la compagnie des Grain Growers jusqu'à concurrence de \$1,000,000 pour la construction de soixante éleveurs.

Feu E. J. Duchesnay

M. Edouard Juchereau Duchesnay, dont nous annonçons la mort dans une autre page, appartenait à l'une des plus anciennes familles canadiennes. Il était le fils de feu le sénateur Duchesnay.

Chez les Grain-Growers

LE RAPPORT DU SECRÉTAIRE DEMONTE QUE LA QUESTION DE RECIPROCITÉ A CAUSE DES DIVISIONS DANS LES RANGS DE L'ASSOCIATION.

(Service particulier) Brandon, Manitoba, 10. — L'Association des Grain Growers du Manitoba a élu président à l'unanimité, M. R. C. Henders, de Curless; M. G. S. Wood a été élu vice-président.

Les funérailles du docteur Hervieux

Les funérailles du docteur Henri Hervieux auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Saint-Louis de France.

La législature de l'Ontario s'ouvrira le 4 février

Toronto, 9. — L'ouverture de la Législature d'Ontario a été fixée au 4 février, à la réunion du Cabinet, aujourd'hui l'ouverture tardive de la Chambre, cette année, est due à ce que les travaux que l'on fait dans l'édifice du Parlement ne sont pas encore terminés.

Les Cours de M. Montpetit

M. Edouard Montpetit, indisposé, ne pourra faire, ce soir, à Laval, son cours de législation sociale.

Union Catholique

REPRISE DES SEANCES
C'est le 12, dimanche prochain, à 2 hrs 30 de l'après-midi, que l'Union Catholique reprendra ses séances interrompues pendant la période des fêtes.

Ce cercle d'étude plus que cinquantenaire, et dont notre journal publie assiduellement les avis de réunion et les comptes rendus des séances, est l'un des plus remarquables de notre ville.

Le confédérateur de dimanche sera M. Emile Miller, l'auteur de "Terres et Peuples du Canada", remarquable ouvrage de géographie historique, 31. Miller parlera de la Confédération et des Canadiens-français. L'Union invite chacun de ses membres et amis à être présents.

Les filles du roi Léopold

(Service particulier) Bruxelles, 10. — Il est rumeur que les trois filles du roi Léopold sont mécontentes de l'offre du gouvernement de diviser entre elles les \$7,500,000 que leur père réalisa par l'exploitation minière dans le Congo et qu'elles feront leur possible afin de toucher le plein montant soit \$10,000,000.

Victimes du poison

Tarrytown, 10. — Abraham D. Tompkins est décédé ici hier, victime indirecte d'un complot d'empoisonnement tramé il y a quarante-neuf ans.

En février 1864, Theresa, sœur de Tompkins, reçut une lettre d'un amoureux jaloux qui l'avertissait de cesser toute relation avec un certain jeune homme. Elle ne tint aucun compte de l'avertissement et de l'arsenic fut jeté dans le puits. Mlle Tompkins tomba malade la nuit suivante et mourut, en moins d'une semaine. Sa sœur souffrit d'empoisonnement pendant vingt-cinq ans avant de succomber. Tompkins, sous l'effet du poison, fut affecté de paralysie du côté gauche, et tout infirme qu'il fût il put tenir un petit magasin de journaux.

Cipriano Castro

New-York, 10. — Cipriano Castro, ancien président du Venezuela a débarqué aujourd'hui sur le sol américain pour la première fois. Il est parti de l'île Ellis, où il était détenu depuis son arrivée en Europe et a comparu devant le juge Holt de la cour fédérale du district pour obtenir un habeas corpus.

La neige à l'égoût

M. Janin, ingénieur en chef de la ville, a commandé ce matin à mettre en pratique l'expérience faite l'année dernière avec la neige à l'égoût. Il a dix grandes bouches d'égoût dans lesquelles on jette la neige aussitôt qu'elle arrive. Une grosse charge de neige fond en deux minutes comme du sucre dans de l'eau chaude. La seule précaution à prendre est de ralentir le déversement de la neige, s'il y a menace de congestion.

Les Mongols en Russie

(Service particulier) Saint-Petersbourg, 10. — Une députation de Mongols, sous la direction d'un prince mongol, est arrivée à Ourga, ici, cet après-midi, pour remercier le gouvernement russe au nom du khan de Mongolie de la reconnaissance de l'indépendance de ce pays. L'empereur recevra la députation au palais de Tsarkoe-Leio dans quelques jours.

Assermentation du juge Panneton